

am

arts
magazine

Sting Comme Noël en juillet

Les Fêtes du 400^e, avec les spectacles de Paul McCartney et de Céline Dion, ont gâté Québec. Reprenant le flambeau, le Festival d'été répond, avec sa 42^e programmation, par un spectacle exclusif du légendaire auteur-compositeur britannique Sting. Lorsque ce dernier montera sur la scène des plaines d'Abraham samedi prochain, il se sera écoulé deux ans depuis son dernier passage dans la province, alors que The Police offrait trois représentations de sa tournée retrouvailles au Centre Bell de Montréal. Un an plus tard, le mythique trio tirait définitivement sa révérence. L'homme derrière les mémorables *The Dream of the Blue Turtles* (1985), *Nothing Like the Sun* (1987) et *Brand New Day* (1999) nous revient par conséquent en solo. Délaisant temporairement l'enregistrement d'un album à thématique hivernale, il reprend les sentiers du rock les poches pleines de véritables cadeaux musicaux. Tant qu'à être dans l'esprit des Fêtes... **A3**



Musique Brian Setzer Orchestra, la formidable machine scénique **A2**

Cinéma *Le renard et l'enfant*, petite fable naïve de Luc Jacquet **A20**

POUR LA ROUTE

NÜVI 255R*

- Carte Amérique du nord
- Visionneuse JPEG
- Adaptateur
- Horloge universelle
- Convertisseurs devises

159\$*

POUR LA ROUTE

NÜVI 670R*

- Carte Europe et Amérique du Nord
- ÉCRAN 4:3
- Bluetooth • MP3
- Visionneuse JPEG
- Adaptateur AC + étui
- Horloge universelle
- Convertisseurs devises

299\$*

POUR CAMION

NÜVI 465T

- FONCTION CAMIONNAGE
- Assistant de voies de circulation
- Répertoire NTTS breakdown USA (en cas de panne)
- Évitements USA (Low Bridge/No trucks)
- BLUETOOTH
- Nomme le nom des rues

649\$

POUR LE BATEAU

MAP 420

- Carte BlueChart G2 Vision
- Carte 3D
- Carte enrichies de photos satellite
- Compatible CANet
- Fente pour carte SD

599\$

La clef de sol **ATELIER ELECTRONIQUE** **(418) 622-2655** **840, BOUVIER, QUÉBEC**

Setzer, le rétro actif

NICOLAS HOULE
nhoule@lesoleil.com

«Je me souviens de la première fois que j'ai entendu *Be-Bop-a-Lula*. C'était dans un jukebox au [restaurant et *night club*] Max, de Kansas City. Cette chose avait un grand bras qui s'est étiré dans la pièce. Elle m'a pris par le cou pour me dire : "Voici ce que tu devrais faire."»

Cette anecdote colorée, on la doit à Brian Setzer, qui la servait au *Rolling Stone*, en 1998. De toute évidence, le guitariste américain a écouté le conseil du jukebox. Voilà maintenant 30 ans qu'il s'applique à remettre des airs des années 40, 50 ou 60 à sa main en faisant courir les foules. Son succès ne se dément pas, puisque c'est à lui que revient l'honneur de remplir les plaines d'Abraham demain, à l'occasion du Festival d'été.

Adolescent, celui qui a poussé dans le quartier Queens, à New York, n'adhérait nullement aux excès du rock progressif, alors à la mode. Son intérêt logeait davantage du côté des grands orchestres, qui habitaient le tourne-disque de son paternel. Mais quand le punk a fait surface au milieu de la décennie 70, il a tout de suite été conquis par l'énergie du genre. Tellement qu'il l'a ensuite injectée à ses airs rétro favoris. Sa formation rockabilly, les Stray Cats, ont ainsi vu le jour en 1979. Et comme Setzer ne fait pas les choses à moitié, il a opté pour le look qui collait à son art, fringues léopard et coiffure pompadour compris.

«J'ai adopté le look rockabilly, mais ça n'a pas été simple», racontait-il à *Libération*, l'an dernier. «Je me suis fait méchamment rosser au début par les gars du quartier pour ma tenue de plouc. C'est alors que j'ai commencé à me faire tatouer partout, pour passer pour un dur.»

Envers et contre tous

Si le travail de Setzer a régulièrement ravi le public, c'est bien malgré les bonzes du milieu qui, eux, ont toujours été sceptiques devant ses projets. Les Stray Cats ont dû transporter leurs énergiques refrains en Angleterre, en 1980, pour trouver le succès et être finalement reconnus aux États-Unis. Un scénario similaire devait se produire lorsque Setzer a voulu œuvrer aux côtés d'un *big band*, en 1992. Vrai que la bulle des Stray Cats s'était un peu dégonflée et que ses premières aventures solo avaient plus ou moins été bien accueillies. Pourtant, des millions de paires d'oreilles étaient prêtes à apprécier le mélange de swing, de jump blues et de rockabilly que Setzer servait avec son ensemble.

«Il y a eu tellement de gens qui m'ont dit que ça ne marchera pas, mais c'est quelque chose que j'avais entendu auparavant avec les Stray Cats», racontait Setzer en 1996. «J'ai dit : "Non, ça va fonctionner parce que les gens veulent voir l'orchestre." Puis soudainement, je me suis mis à recevoir des offres. On me demandait combien ça coûterait de tourner avec l'ensemble et on leur disait le montant. On nous répondait : "C'est ridicule!" Dix minutes après, on nous rappelait pour nous



Ce qu'on trouve au programme du Brian Setzer Orchestra? Des titres originaux et beaucoup de reprises savoureuses, allant de l'incontournable *Jump, Jive An' Wail* à *In the Mood* (devenu *Gettin' in the Mood*), sans oublier des interprétations de musiques de films (*James Bond*) ou de séries télé (*Hawaii Five-O*). - PHOTO FEQ

dire que c'était OK. Alors, ça s'est fait comme ça, contre vents et marées.»

Ce qu'on trouve au programme de cet orchestre où les cuivres ont la part du lion? Des titres originaux et beaucoup

qu'il a rendus on ne peut plus *cool*. Il s'est même amusé à revoir des airs classiques à sa manière. Il faut dire que le Brian Setzer Orchestra a une griffe unique. D'abord parce que rares sont les *big bands* dirigés par des guitaristes. Ensuite parce que le leader, qui sait se faire rockeur ou *crooner*, offre un jeu exceptionnel.

Enfin parce qu'il a le souci de servir des reprises relevées.

«Le problème avec ces vogues rétro, c'est le manque d'imagination de la plupart des groupes», observait Setzer, en 1999. Ils se contentent de rejouer les musiques telles qu'elles existaient dans le passé. C'était le cas avec les groupes rockabilly dans les années 80, c'est encore le cas avec aujourd'hui avec la plupart des artistes swing qui reprennent à la lettre l'esprit de l'époque. Personnellement, j'ai toujours voulu mélanger les genres et ti-

rer les choses à moi.»

Aujourd'hui, l'orchestre est à la fois la locomotive de Setzer et sa marque de commerce. Le guitariste continue néanmoins de mener différents projets de front, que ce soit en solo ou avec d'autres collaborateurs. Signe des temps, un chapitre de sa carrière s'est achevé l'an dernier, alors qu'il proposait avec les Stray Cats une tournée d'adieu. La fin d'une étape, le début d'une autre?

«La fin des Stray Cats, c'est aussi la fin de notre adolescence à tous les trois», déclarait-il à *Libération*, en septembre dernier. «À presque 50 ans, je suis fatigué par les tournées. En fait, on me paie pour voyager, car personnellement, je jouerais gratuitement!»

«Le problème avec ces vogues rétro, c'est le manque d'imagination de la plupart des groupes», observait Setzer en 1999

de reprises savoureuses, allant de l'incontournable *Jump, Jive An' Wail* à *In the Mood* (devenu *Gettin' in the Mood*), sans oublier des interprétations de musiques de films (*James Bond*) ou de séries télé (*Hawaii Five-O*).

Griffe unique

Au fil des ans, le Brian Setzer Orchestra est devenu plus qu'une formidable machine scénique, qui commande les déhanchements et dessine des sourires. L'ensemble a trouvé une mine d'or dans les refrains de Noël,

Vous voulez y aller?

QUI : Brian Setzer Orchestra
QUAND : 12 juillet, 22h
OÙ : plaines d'Abraham
ACCÈS : laissez-passer et bracelet brun
INFO : www.infofestival.com

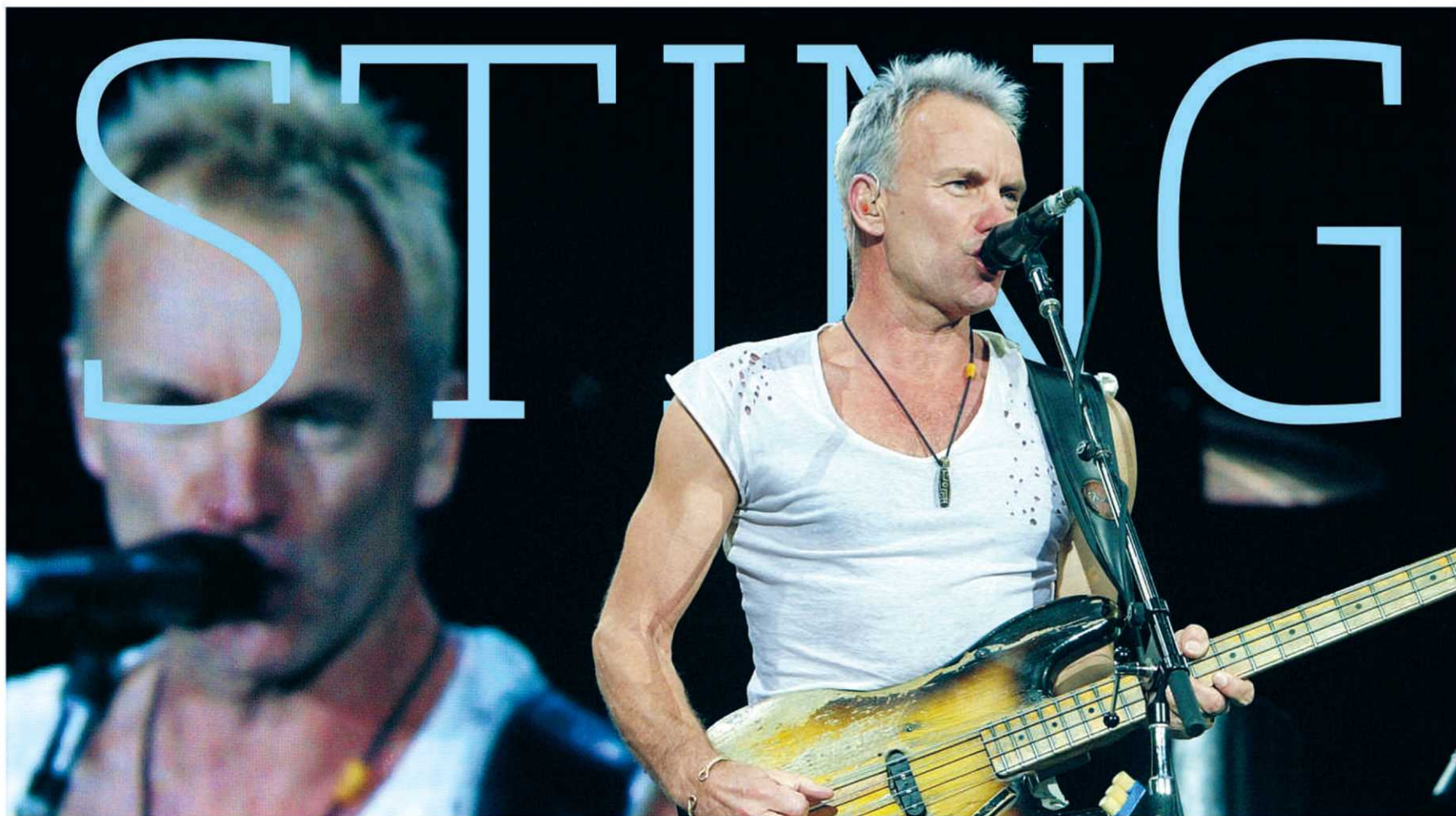


PHOTO THÉÂTRE LE SOLEIL

UN ANGLAIS À QUÉBEC

KATHLEEN LAVOIE

klavoie@lesoleil.com



Pendant longtemps, Sting et ses collègues des Police, Stewart Copeland et Andy Summers, ont laissé planer l'idée que leur tournée retrouvailles de 2007 servirait de prélude à un nouveau chapitre dans l'histoire du groupe. Et puis, plus rien. Le nouvel album rêvé par les fans ne verrait jamais le jour. Après avoir initié le retour de son groupe, Sting allait le dissoudre une deuxième fois. C'est donc en solo qu'il s'amènera à Québec samedi prochain, à l'occasion du 42^e Festival d'été.

Relations difficiles

Sting n'a jamais caché les raisons pour lesquelles il a mis un terme à la courte mais captivante association des Police au tournant de la décennie 80. Principal compositeur du trio, il ne s'y sentait pas suffisamment libre de créer. Sans compter qu'il entretenait des relations pour le moins difficiles avec Copeland (batterie) et Summers (guitare). En mars 1984, son insatisfaction était devenue telle que même le succès ne parvenait plus à compenser.

«The Police n'a pas été une expérience particulièrement heureuse pour moi. D'obtenir ce que je désirais depuis si longtemps, c'est-à-dire le succès, pour me rendre compte que ça ne me rendait pas heureux, me rendait encore plus malheureux. D'où venait donc le bonheur? Ce qui était

certain, c'est que ça ne se trouvait pas en vendant des millions d'albums. Ça ne venait pas non plus en étant immensément célèbre. Ça devait venir d'ailleurs. Et pour le découvrir, je devais m'affranchir des Police», a-t-il expliqué au magazine *Rolling Stone* en 2007.

Sa carrière solo

C'est donc après cinq albums, tous parus entre 1978 et 1983, qu'il quittait le navire et amorçait sa prolifique carrière solo. Une carrière qui se décline aujourd'hui en huit albums originaux, plus pop que ceux des Police et laissant une large place à ses influences jazz des débuts. Au fil des dernières années, il signera des titres comme *If You Love Somebody Set Them Free*, *Englishman in New York* ou *Fragile*, qui lui ont permis de consolider sa réputation en tant qu'auteur-compositeur.

Ironiquement, c'est au sein d'un autre trio qu'il obtiendra au milieu des années 90 sa meilleure performance sur les palmarès loin de son ancienne formation, soit une collaboration avec Rod Stewart et Bryan Adams sur la bande sonore du film *Les trois mousquetaires* (*All for Love*).

Par la suite, Sting allait proposer un autre album important, *Brand New Day* (1999), avant de voir son succès populaire quelque peu décliner avec *Sacred Love* (2003) et l'album médiéval *Songs from the Labyrinth* (2006), dont l'accueil fut mitigé.

Rendu à ce stade de sa carrière, l'auteur-compositeur de 57 ans a cru bon amorcer une réflexion sur la suite des choses.

«Je ne voulais pas faire un autre album de luth [*Songs from the Labyrinth*]. Ce qui a tout déclenché, c'est que je me suis mis à penser à ce qui surprendrait les gens, à ce qui me surprendrait. Tout est dans la surprise. La proposition [d'un retour] a définitivement surpris les gars!»

Trois mois plus tard, en février 2007, il posait l'un des gestes les plus improbables de l'histoire de la musique en ravivant The Police sur la scène de la cérémonie des Grammy. Une vaste tournée mondiale, la première en 23 ans, avait été annoncée dans les jours qui avaient suivi. Débutant le 28 mai 2007, la série de spectacles est devenue la troisième plus lucrative de l'histoire, après *A Bigger Bang* des Rolling Stones et *Vertigo* de U2, au moment où elle prenait fin le 7 août 2008.

Frustration

Plusieurs ont vu dans cette aventure pacifiste, le début d'un temps nouveau pour The Police. Même que l'espoir d'une collaboration musicale avait également fait surface. Mais Sting voyait les choses autrement. Surtout qu'au fil des ans, l'un de ses principaux contentieux avec Copeland et Summers se voulait justement la composition.

«Une partie de la frustration que j'avais, c'est que Stewart et Andy voulaient composer eux aussi. Ce n'est pas facile de dire à quelqu'un que sa chanson est mauvaise. Et c'était généralement moi qui faisais cela», a encore raconté à *Rolling Stone* le musicien, né Gordon Sumner.

De leur côté, ses deux collègues

Les irréductibles de la formation devront faire leur deuil des Police et se consoler avec l'album à thématique hivernale, *If on a Winter's Night...* (27 octobre), que Sting est en train de concocter en solo

ne se faisaient de toute façon pas trop d'illusions.

«À en juger par sa personnalité, Sting serait davantage un joueur de tennis qu'un joueur de soccer. Nous avons été chanceux de l'avoir avec nous pendant huit ans et cinq albums, soit avant qu'il ne puisse plus tolérer tout cela», a fait valoir Copeland.

Les irréductibles de la formation devront donc faire leur deuil des Police et se consoler avec l'album à thématique hivernale, *If on a Winter's Night...* (27 octobre), que Sting est en train de concocter en solo, assisté du réalisateur Robert Sadin (*Gershwin's World* de Herbie Hancock). La production regroupera des compositions originales, des chansons traditionnelles, des cantiques et des berceuses de l'archipel britannique.

Les fans, les résidents et les visiteurs de Québec peuvent toutefois se compter chanceux, puisqu'ils auront le privilège de recevoir l'homme lui-même, en chair, en os et surtout en musique, sur les plaines d'Abraham, samedi prochain. C'est un peu comme si Noël arrivait quelques mois à l'avance!

Sources : *Rolling Stone*, *Billboard*, *The New York Times*, *The Boston Herald*, *Wikipedia*.

Vous voulez y aller?

QUI : Sting

QUAND : le samedi 18 juillet, à 22h

OÙ : plaines d'Abraham

ACCÈS : laissez-passer et bracelet rose (chaises interdites)

INFO : www.infofestival.com

GIRL TALK

Maître du *mash-up*

DAVID CANTIN
(collaboration spéciale)

Pour certains, Gregg Gillis (ou plutôt Girl Talk) s'approprié de manière illégale des centaines de chansons populaires, pour créer son propre matériel, avec un culot sans limites. Pour d'autres, cet ancien ingénieur en biomédecine réinterprète brillamment une culture musicale très vaste, à l'aide d'un simple portable et d'une bonne dose d'énergie sur scène. Discussion avec le phénomène Internet des dernières années en musique électronique.

Depuis 2002, Girl Talk transgresse les règles d'une industrie du disque en perte de vitesse. On l'accuse, parfois, d'opportuniste ou de fin stratège ingénieux. Le cinéaste Brett Gaylor lui a même récemment consacré un documentaire (*RiP!: A Remix Manifesto*), en lien avec les nouvelles pratiques en matière de droits d'auteur. Capable de mélanger des extraits de Coldplay, de Lil Wayne et de Bon Jovi, dans une seule et même pièce, le jeune homme de Pittsburgh assume toutefois pleinement son rôle de hors-la-loi de l'échantillonnage. «Ce n'est pas



aussi facile que l'on pense. Il n'y a pas de recette miracle pour que ça fonctionne. Je puise dans le hip-hop, le rock, le R&B, le heavy metal, tout comme dans les succès nostalgiques ou sur les palmarès de l'heure. L'important est de toujours garder l'attention du public et de faire danser les jeunes, chaque soir. Le but est d'avoir du plaisir, qu'importe qu'il y ait controverse ou non.»

Même si Gillis s'inspire de pionniers du *mash-up*, tels John Oswald, Christian Marclay ou Negativland, il se démarque de ses prédécesseurs grâce à un besoin «de mettre un peu de désordre et d'excitation dans la pop», tout en créant de véritables *happenings* où la foule fait partie intégrante du spectacle. «Je considère que je n'ai pas le choix de mettre à jour ma sélection de pièces. C'est,

Celui qui tourne partout sur la planète ne pense qu'à figner son art de la mixture hybride

pour moi, un défi et une source de motivation constante. Je reste à l'écoute des nouveautés, même s'il se passe tellement de choses à travers le monde. J'aime que la musique populaire me donne accès à toutes sortes de clichés, de trouvailles et de souvenirs nostalgiques», admet ce fan de Jay-Z comme de Beck.

Après le succès inattendu de l'album *Night Ripper*, de même qu'une certaine consécration via *Feed the Animals* en 2008, celui qui tourne partout sur la planète présentement ne pense qu'à figner son art de la mixture hybride. «Au cours des dernières années, j'ai vraiment appris à peaufiner mon style. Je travaille avec plus de boucles rythmiques, ça devient presque un kaléidoscope de références pour les différentes générations. Il ne faut pas que les gens savent à quoi s'attendre, ça peut être fort complexe et amusant à la fois.» En plus, avec l'électro-pop de Numéro#, ainsi que le funk-rock des Anglais The Heavy, cette affiche du Festival d'été s'annonce comme une surprise de taille à l'Impérial.

Le jeune homme de Pittsburgh assume pleinement son rôle de hors-la-loi de l'échantillonnage.
- PHOTO ANDREW STRASSER

Vous voulez y aller?

QUI : Girl Talk, The Heavy et Numéro#
QUAND : 11 juillet, 21h
OÙ : l'Impérial
ACCÈS : 15 \$ à la porte ou laissez-passer et bracelet orange
INFO : www.infofestival.com

A4 leSoleil arts magazine samedi 11 juillet 2009

AU MUSÉE DE LA CIVILISATION

VERTIGES

SUR LES TOITS DU MUSÉE

Neuf jardins qui poussent à l'émerveillement

Prenez part aux nombreuses activités!

À LA DÉCOUVERTE DES JARDINS AVEC NOS GUIDES-JARDINIERS

KIOSQUE ET ATELIERS FAMILLE « TOUS AU POTAGER! » Cultiver ses légumes en ville, c'est possible! Venez apprendre les bienfaits de la germination à domicile. Dégustation et jardin sensoriel de fines herbes au programme. Les Urbainculteurs visent à promouvoir la culture maraîchère et ornementale en milieu urbain.

Sur les toits du Musée - Le mardi 14 juillet, de 13 h à 16 h

En cas de pluie, l'activité aura lieu dans le hall.

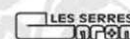
Les jardins seront ouverts tous les jours, de 9 h à minuit, jusqu'au 12 octobre.

L'accès aux jardins et à ses activités est gratuit!

85, rue Dalhousie

www.mcq.org/vertiges

Partenaire de la programmation



K-OS

La musique d'abord

KATHLEEN LAVOIE

klavoie@lesoleil.com

Un habitué du circuit des festivals canadiens, le rappeur torontois K-Os reprend la route tout l'été armé d'un nouvel album fort bien reçu, l'éclectique *Yes!*, qui lui a valu une mention sur la longue liste du prix Polaris 2009. Une impressionnante brochette d'artistes collabore à ce quatrième album, dont Nelly Furtado, Saukrates, Emily Haines (Metric) et Murray Lightburn (The Dears). Au Festival d'été demain, l'ami Kevin Brereton présentera plutôt un pot-pourri de ses meilleurs titres. Discussion en amont.

Q Profitez-vous bien de votre été jusqu'à maintenant?

R Oui. Je me suis installé à Vancouver pour la belle saison. Ici, je suis près de la nature. C'est merveilleux. À travers, je fais des spectacles, ce qui n'est pas vraiment du travail pour moi. Il faut dire que tous les membres de mon groupe et moi sommes de grands amis. La tournée, c'est toujours une expédition agréable où l'on se retrouve entre nous, à voyager en autobus, à faire de la musique, à socialiser autour du BBQ. Il n'y a vraiment pas de quoi se plaindre!

Q Appréciez-vous toujours autant participer à des festivals?

R Je trouve que les festivals rehaussent notre jeu d'un cran. On se retrouve dehors, à jouer pour des gens qui ne connaissent pas nécessairement notre musique. À mes yeux, ça donne lieu à des rencontres plus naturelles, plus organiques. C'est l'expérience magnétique ultime!

Q Lors de votre dernière tournée en salles, vous avez laissé le soin aux spectateurs de déterminer le coût de leur entrée. Comment avez-vous trouvé cette expérience?

R C'était vraiment formidable! Il n'y a que les médias qui ont trouvé à y redire! Mais partout où nous sommes allés, nous avons joué devant de bonnes foules. De façon générale, c'était l'ambiance qui était différente. Lorsque les gens achètent des billets de spectacle, ils marquent la date sur le calendrier et réservent la gardienne. Ça manque un peu de spontanéité. Et moi, je suis un gars très spontané! Le côté très positif de la tournée, c'est que quelqu'un pouvait décider d'assister à l'un de nos spectacles deux ou trois heures avant qu'il ne se produise! Je trouve que ça donnait beaucoup de dignité à ce que nous faisons.

Q Les artistes essaient de toutes les façons de se rapprocher de leur public présentement. Vous préoccupez-vous de ce que ce dernier pense?

R Pas réellement. Ce que je suis, d'abord et avant tout, c'est un amateur de la musique. Il m'arrive souvent de me prendre aux mots avec des amis musiciens qui essaient de cerner ce que les fans attendent d'eux. Moi, je suis un fan fini de musique. Tant et si bien que je n'ai pas voulu assister à la tournée réunion de The Police pour ne pas altérer le souvenir que j'en avais. C'est aussi pour cette raison que je suis incapable de me limiter à un style de musique, et ce, même si on m'a étiqueté hip-hop. J'aime garder cet élément de surprise. J'aime penser qu'il y a des gens qui sont excités à l'idée de découvrir mon prochain projet comme je l'étais en découvrant chaque nouvel album de De La Soul. Je pense qu'aussi longtemps que vous gardez cette passion pour votre art, vous pouvez vous y consacrer toute votre vie! Il y aura toujours des gens dans l'industrie pour essayer de vous catégoriser. Personnellement, je suis plus intéressé aux émotions véhiculées par la musique.

Q Sur votre dernier album, *Yes!*, vous faites à nouveau tomber ces stéréotypes en collaborant notamment avec des artistes rock. Que se cachait-il derrière cette expérience?

R C'était ma tentative de faire du rap-rock. Mais entendons-nous, on est bien loin de Run DMC et Aerosmith! Je me suis tourné du côté indie-rock, où j'ai beaucoup d'amis. Je suis d'ailleurs très reconnaissant de leur collaboration. Surtout quand on sait comment les gens dans ce milieu-là sont très critiques et choisissent minutieusement leurs projets.



PHOTO: FEQ

Q Êtes-vous surpris qu'ils aient d'emblée accepté votre invitation?

R D'une certaine façon, non. Tous les artistes qui ont été témoin de l'ascension du hip-hop veulent maintenant en faire l'expérience. Mais c'est une chose de vouloir le faire, encore faut-il y parvenir! Sam Roberts est le premier à avoir montré cette ouverture avec moi. Et bien avant *Yes!* Il est d'origine sud-africaine, ça explique peut-être notre connexion! Et puis, il aime le reggae et Paul Simon!

Q Vous menez une carrière remarquable au Canada, considérant la fragilité de la scène musicale urbaine au pays. Qu'aimeriez-vous encore accomplir?

R Michael Jackson voulait être le plus grand artiste au monde. Moi, je serais heureux si je deviens l'artiste urbain le plus respecté au Canada. J'espère laisser un héritage significatif en ce sens-là. À un moment donné, j'ai eu une conversation avec Gordon Lightfoot au sujet d'un *remix* sur lequel je travaillais. Le respect que j'ai envers lui, c'est le genre de respect que je souhaite obtenir un jour.

Q Vous évoquez le nom de Michael Jackson. Comment avez-vous réagi à sa mort?

R Il est mort à un moment où il se donnait totalement pour son art. Quelle belle façon de partir! Mais ce n'est tant ce que je retiendrai de lui que son incroyable catalogue! Il a toujours eu une grande influence sur moi. À 13 ans, je pensais que

j'étais Michael Jackson! Il était tellement fascinant! C'était une sorte de figure futuriste. C'est comme si son âme et son cœur étaient trop grands pour être contenus par son corps... Je suis heureux que son esprit soit finalement libre dans la nature. Ce qui me rend triste, c'est de voir les marques d'amour qui lui sont faites présentement. Lui a-t-on vraiment fait sentir de son vivant? Je ne pense pas...

Q Qu'avez-vous préparé pour le Festival d'été? Entendrons-nous tous vos succès? Les *Sunday Morning* et *Electric Heat*?

R Il y a des chansons dont on ne peut se sauver! Parce que les fans les réclament, mais aussi parce que nous adorons les jouer. On creuse aussi loin qu'*Exit* (2002) et *Atlantis* (2006). D'autant plus que, lorsqu'il a entendu cet album, mon nouveau guitariste, un gars très critique, m'a dit qu'il avait très hâte de jouer ces pièces... Alors on lui fait plaisir avec deux ou trois morceaux!

Vous voulez y aller?

QUI : K-Os

QUAND : demain, 20h

OÙ : scène du parc de la Francophonie

ACCÈS : laissez-passer et bracelet brun (chaises interdites)

INFO : www.infofestival.com

THE BELL ORCHESTRE

Expérience communautaire

PHILIPPE RENAUD
Collaboration spéciale

MONTRÉAL — Le Bell Orchestre vient d'entamer une tournée des festivals canadiens, trimbalant sa pop instrumentale dans ces grands espaces, de Halifax à Calgary, qui semblent avoir inspiré son travail. Avant le concert de lundi soir, nous nous sommes entretenus avec le compositeur et bassiste-multi-instrumentiste Richard Reed Parry — et avant que vous ne le demandiez, oui, on a aussi tenté de lui tirer les vers du nez à propos du nouvel album d'Arcade Fire...

«Ça se passe bien depuis la sortie de notre nouveau disque, abonde Parry. On a un beau calendrier de concerts. Rien de trop fou, juste assez pour nous tenir occupés, plein de festivals... et de nouveaux fans à conquérir avec cette musique aux riches orchestrations.

«Un public plutôt varié, c'est ce qui est chouette. Un beau mélange de jeunes et de vieux, de toutes sortes d'horizons.» La musique du Bell Orchestre a cette faculté de rassembler les auditeurs par la variété de ses influences musicales, du classique à la musique contemporaine, en passant par le rock britannique, le folk, la pop américaine orchestrale des années 60.

Observation et écoute

As Seen Through Windows est le titre du second album (paru ici sur Arts&Craft, qui vient tout juste de l'offrir aux Européens) du collectif pop-rock instrumental Bell Orchestre, et seulement l'un des quelques albums du genre à avoir vu le jour ce printemps fertile en post-rock/rock instru-



La musique du Bell Orchestre a cette faculté de rassembler les auditeurs par la variété de ses influences musicales, du classique à la musique contemporaine, en passant par le rock britannique, le folk, la pop américaine orchestrale des années 60. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL.

mental — pensons à Torngat ou encore à Pawa Up First. À la différence de ces deux derniers, l'Orchestre déploie cor français, violon, trompette et *lap steel* pour tisser une musique révasseuse, mais dynamique.

«C'est vrai qu'il y a quelque chose comme une communauté de musiciens qui font ce type de musique, instrumentale et moderne, avec des touches de rock, révèle Parry, qui a récemment composé une pièce destinée au Kronos Quartet. Bon, on ne tient pas des réunions mensuelles pour discuter de notre travail, mais on s'observe, on écoute notre travail respectif.

«Moi, je m'intéresse beaucoup à ce qui se passe en musique, en particu-

lier ce qui se passe à Montréal. C'est, somme toute, une petite ville, ce n'est pas si difficile de se tenir au courant de la nouvelle musique qui paraît.»

Sur scène, le groupe entend proposer de nouvelles compositions, preuve que le flux de créativité est constant au sein de ce groupe. «On le fait pour garder ça frais entre nous, pour s'assurer que l'expérience musicale que le groupe nous fait vivre soit excitante à chaque spectacle.»

Une expérience qui risquera d'être mise sur la glace lorsque paraîtra le nouvel album d'Arcade Fire, groupe qui compte sur Parry et la violoniste Sarah Neufeld, également du Bell Orchestre. «Non, le nouvel album ne pa-

raîtra pas cette année. Nous sommes encore en train d'y travailler. Le processus se fait de manière assez détendue. On ne se met pas de pression. Pour nous, enregistrer un disque doit rester une belle aventure musicale, pas un projet de *business*...»

Vous voulez y aller?

QUI : The Bell Orchestre
QUAND : 13 juillet à 20h
OÙ : l'Impérial
ACCÈS : 15 \$ à la porte ou laissez-passer et bracelet gris
INFOS : www.infofestival.com

A6 leSoleil arts magazine samedi 11 juillet 2009

ce soir à la télé

Réseau	Câb.	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	
11	SRC	6	MATRONI ET MOI (1999) avec Pierre Lebeau, Guylaine Tremblay.			Trudeau: Pierre Elliott Partie 1 de 4		Le Téléjournal		Casino	
4	TVA	7	(18h30) LE RETOUR DE LA MOMIE (2001) avec Rachel Weisz, Brendan Fraser.			L'EXORCISME D'EMILY ROSE (2005) avec Laura Linney, Tom Wilkinson.				(23h15) Le TVA réseau	
2	TQS	13	L'OEIL DE FEU (1995) avec Sean Bean, Pierce Brosnan.			DILEMME SANS ISSUE (1995) avec Helen Slater, Russell Crowe.					
15	TQc	8	Planète bleue / Antarctique, printemps express		Les francs-tireurs	Belle et Bum / Puerto Plata et Corneille.				LES ENSORCELÉS (1952) Kirk Douglas.	
5	CBC	12	The Nature of Things / Innuït Odyssey (N)		The Week the Women Went	Da Vinci's City Hall				Calgary Stampede Rangeland Derby (En direct)	
12	CTV	14	W-FIVE Presents / Mystery of the Toxic Swans		LIES MY MOTHER TOLD ME (2005) avec Hayden Panettiere, Joely Richardson.			Law & Order: S.V.U. / Snatched / Ron Eldard		News	
20	Global	3	Doc / Daddy Dearest		The Unit / Binary Explosion	Doc / Breaking Away		Doc / Searching for Bonnie Fisher		News	
22	ABC	22	Lost		Wipeout	Castle / Hell Hath No Fury		Eli Stone / Tom Cavanagh et Kerr Smith. (N)		Boston Legal	
3	CBS	21	Entertainment Tonight Weekend		48 Hours Mystery / Stolen Dreams	Harper's Island / Gasp (N)		Harper's Island / Sigh (N)		News	
FOX	34	Two and a Half Men	Two and a Half Men	Cops / Back to Broward	Cops / Coast to Coast	America's Most Wanted: America Fights Back		Fox 44 News	Family Guy	Mad TV	
5	NBC	18	Monk		Kings / Javelin	Law & Order: Criminal Intent / Rock Star		Law & Order: S.V.U. / Snatched / Ron Eldard		News	
57	PBS	42	Mountain Lake Journal	Antiques Roadshow	All Creatures Great and Small	Keeping Up Appearances	Keeping Up Appearances	As Time Goes By	As Time Goes By	Austin City Limits	
RDI	19	Le journal RDI	Humanima	Découverte		Le Téléjournal	Grands Reportages: Les films Imax / La station MIR	Tout le monde en parlait		Le Téléjournal	
ARTV	31	Country / André Lejeune et Caroline Laurendeau.		LES BRONZÉS (1978) avec Thierry Lhermitte, Michel Blanc.		(21h40) CRUSTACÉS ET COQUILLAGES (2005) avec Gilbert Melki, Valeria Bruni Tedeschi.					
Canal D	20	Le Grand Rire Bleue 2003 / Gala 3		Le grand rire 2004 / Tueur à gags		Le grand rire 2004 / Tueur à gags		Images-chocs / Criminels déchainés		Les rescapés	
Canal Vie	35	Maison en otage		Bye-Bye Maison	Des idées de grandeur	Des maisons d'occasion\$ / Un coup fumant		Bye-Bye Maison	Ma maison	Mariages de rêve	
Évasion	23	Cyclisme Tour de France Étape 8: Andorre-la-Vieille/ Saint-Girons						Virée en VR / Parc national de Banff et de Jasper		Nouveaux Explorateurs	
Historia	25	Si j'avais un char / Toi aussi, ma jolie		Aventures		NCIS enquêtes spéciales / In Extremis		WARM SPRINGS (2005) avec Cynthia Nixon, Kenneth Branagh.			
MusiMax	32	Cocktail pop en clips		Riches et célèbres	Riches et célèbres	En chute libre!	Liaison Dangereuse	Plus riche que toi		Les 101...	
Musique Plus	30	La prochaine Top Modèle Américaine		Paris un jour, Paris toujours!		Danse ou crève!		Accès V.I.P.: Pascale Picard		Artiste du mois	
Séries +	24	François en série	François en série	Bella et ses ex / Le mariage idéal		Les experts / La proie du désert		Les experts / À la carte		Border: surveillance	
TV5	15	Paris-Bamako / Jazz 2006				Le plus grand cabaret du monde / Les médaillés de l'équipe de France: Pékin 2008		Caméra café		TV5 le journal	
ZTélé	26	Le cobaye / Sous pression	Le gars d'service	Chasseurs d'ovnis / Code rouge		Mélinda/ deux mondes / Question d'impressions		CARRIE 2: LA RAGE (1999) avec Jason London, Emily Bergl.			
RDS	33	Moto X		NASCAR Course automobile Coupe Sprint Lifelock.com 400 (En direct)							
Sportsnet	38	LMB Baseball / Blue Jays de Toronto c. Orioles de Baltimore (En direct)						Sportsnet Connected		LMS Soccer Toronto vs San Jose (En direct)	
TSN	28	(18h30) NASCAR Auto Racing LifeLock 400 (En direct)									
9	T-MAG	10	Astro mag	Direction Plein Air	Tuning Performance	AMS: édition VR	Saveurs d'été	Habitat-Mag	Passion Auto Rétro	Parlons affaires	Action Moteur Sport
Vox	9	LeZarts: Studio	JeffyPOP	En route vers mon premier gala	Juste pour rire	Ici et là		Les artisans à l'oeuvre	Les éclectiks	Les ArShitechs du son	
Télétoon	36	(17h00) SUPERMAN (1978) Christopher Reeve.		Défis extrêmes: Action!	Stoked	Les Simpson	Punch / L'accident	La Vie est un zoo	South Park	Les Simpson	
Vrak-TV	16	Touche pas! / Ados à dos	Touche pas à mes filles!	Newport Beach / Cherche bagarre désespérément		Gossip Girl: L'élite / S & B: qui sautera le pas		Frank vs Girard	Frank vs Girard	Degrassi, nouvelle	

KING SUNNY ADÉ

La world du businessman

NICOLAS HOULE
nhoule@lesoleil.com

Aux États-Unis, on attribue généralement à King Sunny Adé l'introduction de la musique world en Occident. Aussi vénéré qu'il a pu être, le roi du juju — ce style appartenant à la tradition yoruba — s'est fait discret ces dernières années, bien malgré lui. Il rajuste le tir cet été avec une tournée qui l'amène à Québec.

Quand paraît l'album *Juju Music* (1982), qui vaut à King Sunny Adé un rayonnement planétaire, une nomination aux Grammy ainsi que l'admiration de stars comme Stevie Wonder ou Trey Anastasio, le Nigérien est déjà un artiste accompli. Celui qui est né en 1946 commence à faire sa marque au milieu des années 60 et met sur pied son King Sunny Adé and His African Beats, en 1974. Ce qui le distingue? La façon dont il met à jour le juju en y intégrant des instruments modernes.

«J'adore le juju, car c'était joué par mes ancêtres. La plupart d'entre eux avaient des groupes de musique traditionnelle et quand la technologie moderne est arrivée, ils se sont intéressés à de nouveaux sons [...] comme à celui de la guitare acoustique pour représenter la kora. Moi, j'ai apporté la guitare électrique. Par la suite, j'ai changé certaines percussions pour ajouter un *bass drum* — aujourd'hui on en a un énorme —, mais en conservant le *talking drum*. Quant à la *pedal steel*, elle représente pour moi le

violin africain, quand on trouve le ton juste. Mes ancêtres ont ajouté l'accordéon, et moi j'ai opté pour les claviers. Mais je n'ai pas fait ça en dehors des règles de cette musique.»

Les réalisations de King Sunny Adé attirent l'attention du label Island au début des années 80. On connaît la suite : l'étoile de l'artiste se met à briller tout autour du globe. Or, au tournant de 2000, la disparition de sa maison de disques subséquente, Mesa, et les conditions de tournée plus difficiles le forcent à espacer ses visites sur le continent américain. Ce qui ne veut pas dire qu'il a ralenti le rythme. Pour garnir une discographie de plus de 110 albums, ça prend un créateur prolifique, non?

D'une entreprise à l'autre

Adé ne s'illustre pas seulement par sa musique, où les percussions hypnotiques encadrent une voix assurée et des mélodies accrocheuses. Le Nigérien se double d'un redoutable homme d'affaires. Il est à la tête d'une étiquette de disques, d'un studio, d'une maison de distribution, d'une compagnie minière, d'une compagnie pétrolière et d'un *night club*. Au total, pas moins de 700 personnes bossent pour le roi Adé, qui assure n'avoir rien de tyrannique.

«Maintenant que l'économie tourne au ralenti, j'aurais besoin de moins de travailleurs, mais même si on me conseille de mettre des gens à pied, je refuse. Je veux que l'on trouve de nouvelles solutions.»

Adé s'est aussi battu pour la re-

connaissance des droits d'auteur au Nigeria. Il dit avoir observé plusieurs gains, que ce soit du côté du gouvernement, qui a ajusté ses lois, des efforts faits pour sensibiliser ceux qui font fi des redevances ou encore chez ceux qui s'adonnent au piratage.

En dépit de ses maintes activités parallèles, King Sunny Adé a toujours la musique pour passion première. Il n'a visiblement pas perdu de vue l'écolier en lui qui a un jour quitté l'école de son village d'Ondo afin de baigner dans la culture à temps plein, à Lagos.

«J'adore la musique, j'adore danser et j'aime voir les gens danser quand je fais de la musique. [...] Voilà maintenant plus de 40 ans que je donne des spectacles, il vient donc un temps où c'est naturel, où ça se fait sans effort, surtout que les membres de mon groupe se connaissent bien. On vient donc partager le bonheur avec le public et passer du bon temps!»

Vous voulez y aller?

QUI : King Sunny Adé and His African Beats
QUAND : ce soir, 21h30
OÙ : place D'Youville
ACCÈS : laissez-passer et bracelet saumon
INFO : www.infofestival.com

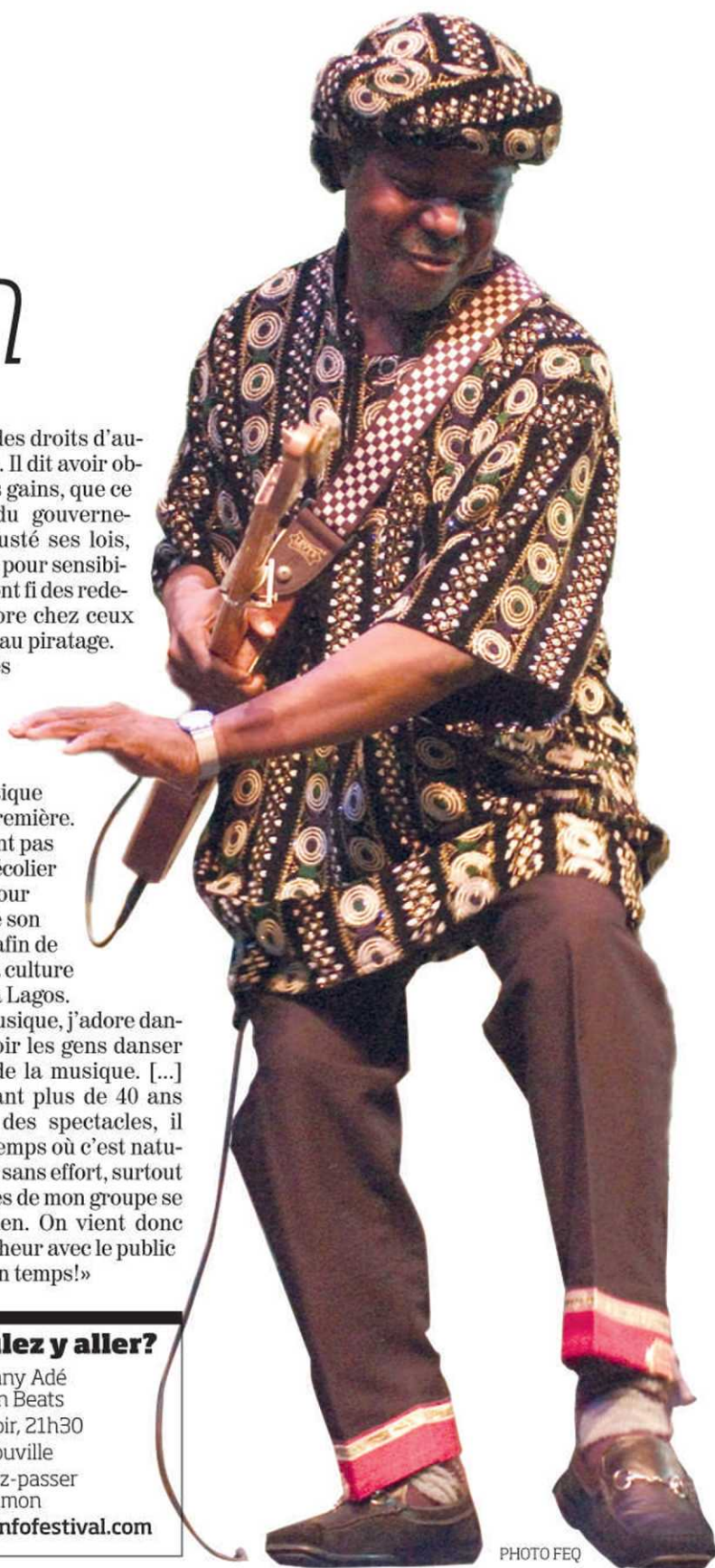


PHOTO FEQ

CONCOURS leSoleil

De l'Hydro au Moulin

Le prix

20 personnes se mériteront un baladeur ainsi qu'un kaléidoscope souvenir du Moulin à images et tous les participants courront la chance de remporter le grand prix, soit un voyage pour 2 personnes à la Baie-James d'une valeur de 4 695 \$.

Une valeur de 4 695 \$

LE MOULIN À IMAGES EDITION 2009

Tirage le 7 août 2009

Trouvez la réponse à la question du jour dans le Soleil d'aujourd'hui, remplissez le bulletin de participation et postez-le à :

CONCOURS De l'Hydro au Moulin
Case Postale 15180
Québec (Qc)
G1K 7X2

Q. À quel endroit a été produit et réalisé *Le Moulin à images*?

R. _____

Nom : _____

Téléphone : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Hydro Québec leSoleil

CAFE
ELEK
TRIC

COLLECTIF
MICHEL CUSSON,
TÉREZ MONTCALM
LUCK MERVIL et 2 autres musiciens
Samedi 25 juillet
20 h - 32 \$



Billetech

leSoleil



www.diffusionculturelledelévis.ca

festival d'été

La France de

VALÉRIE LESAGE
vlesage@lesoleil.com

Il y a des artistes qui sont là depuis un moment, qui font leur bonhomme de chemin sans trop faire de bruit, mais en s'attirant un public de fidèles, et puis on oublie un peu d'où ils viennent. Pépé est de ceux-là.

Oui, on sait qu'il est un gars de Québec. Mais se souvient-on qu'il faisait partie d'un groupe punk appelé The Flying Vomits? Et que ce groupe, rebaptisé Beer Band pour la cause, jouait les fins de semaine de 11h à 23h dans un dépanneur qui offrait des dégustations de bière? La scène était fabriquée avec des caisses de bière recouvertes d'un contreplaqué et il fallait éviter de sautiller sous peine de sentir le monde s'écrouler sous ses pieds. Le salaire? Une caisse de bière à la fin des interminables spectacles.

«Ça nous faisait au moins une place pour jouer de la musique parce que nos parents étaient tannés de nous entendre!» se souvient Pépé, rencontré à Tadoussac un vendredi de juin à l'occasion du Festival de la chanson, où il jouait, seul avec sa guitare.

Seul, mais pas trop, devrait-on dire. Car le public connaissait ses chansons par cœur et ne se gênait pas pour les chanter avec lui.

Le 14 juillet, toutefois, ce n'est

pas le répertoire habituel de Pépé que nous entendrons sur les Plaines avant le concert d'Indochine. L'artiste va plutôt piger dans le répertoire français, de Nino Ferrer à Gérard Lenorman, du yéyé au rock des années 80; Niagara ou Indochine.

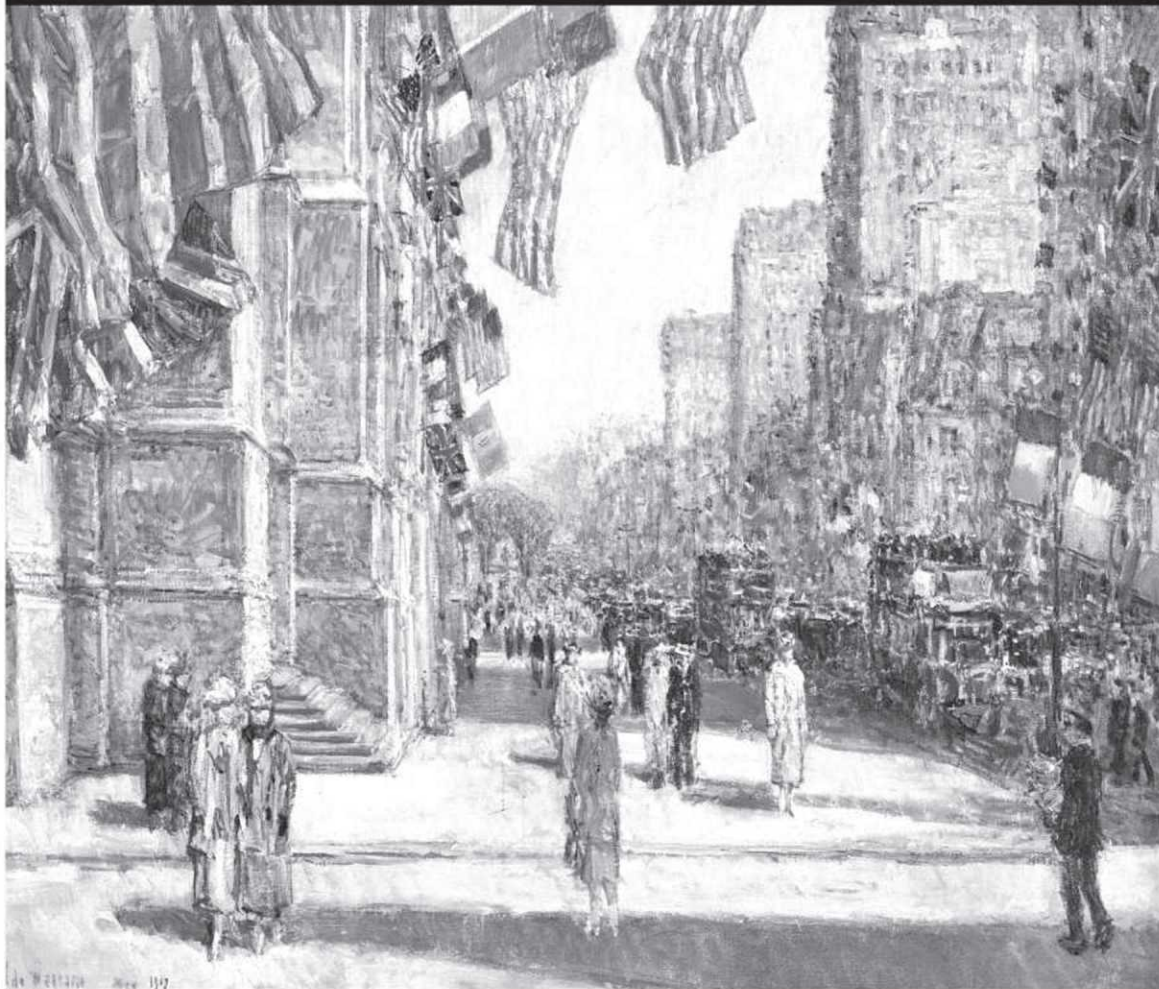
«C'est l'fun de réinventer des chansons, de prendre de vieux succès et de les faire découvrir ou de les faire aimer encore à ceux qui les ont connus. Les succès, c'est fait pour être transmis»

«Le seul barème que je me suis donné, c'est que ça vienne de la France. Certains choix peuvent sembler convenus, mais moi, je les aime. C'est l'fun de réinventer des chansons, de prendre de vieux succès et de les faire découvrir ou de les faire aimer encore à ceux qui les ont connus. Les succès, c'est fait pour être transmis.»

Le concept de ce spectacle est né

L'art américain

de 1850 à 1950
L'ÉPOQUE DE LA MATURITÉ



DU 21 MAI AU 7 SEPTEMBRE 2009

L'EXPOSITION EST ORGANISÉE PAR L'AMERICAN FEDERATION OF ARTS, NEW YORK, ET L'ADDISON GALLERY OF AMERICAN ART, PHILLIPS ACADEMY, ANDOVER, MASSACHUSETTS.



leSoleil

Musée national des beaux-arts du Québec



PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, QUÉBEC
418 643-2150 / 1 866 220-2150 / WWW.MNBA.QC.CA

Childe Hassam, *Mai 1917: le jour commence sur l'avenue* (détail), 1917. Huile sur toile. Addison Gallery of American Art, Phillips Academy, Andover, Massachusetts; legs de Candace C. Stimson. Gracieuseté American Federation of Arts.



Pépé pigera dans le répertoire français, de Nino Ferrer à Gérard Lenorman, du yéyé au rock des années 80.

- PHOTO LE SOLEIL, VALÉRIE LESAGE

Pépé

avec le 400^e anniversaire de Québec, où l'artiste avait causé la surprise avec *Pépé goes français*. Le succès du concert a fait en sorte que Jean Beaudesne (du Festival d'été) en a parlé à des gens de Saint-Malo, et Pépé et ses musiciens ont été invités à y jouer. Le plaisir de toute l'aventure est tel qu'il fallait en faire un disque, qui arrivera avec le Festival d'été.

Il détestait Indochine

Étonnant pour un gars qui jouait de la musique punk!

«J'ai toujours aimé Ferrer, mais la chanson française, ce sont les gens qui m'entourent qui écoutent ça. Indochine, par exemple, pour moi, c'était un groupe de filles et j'aimais les détester quand j'étais plus jeune. J'écoutais du punk et du métal et je pensais que c'étaient les autres qui ne comprenaient rien à la musique. J'ai vieilli et j'ai découvert que ce n'est pas pour rien que les chansons sont devenues des *hits* : elles sont bien écrites et leur structure mélodique est bonne.»

Pépé sera ravi de jouer avec des musiciens, ce qui ne lui arrive pas si souvent. Car sa solitude, c'est aussi sa liberté.

«Pépé et sa guitare, ça me per-

met de vivre comme je veux. Il n'y a pas un gros marché pour la musique *underground* que je fais d'habitude. Le fait d'être seul me permet d'être libre et de bien gagner ma vie.»

Le but de l'aventure, c'est d'amuser les gens. Mais Pépé, même s'il peut inventer des chansons absurdes, souvent adolescentes, se défend de jouer seulement sur le premier degré.

«Il y a un message derrière ce que je fais. Si tu ne l'entends pas, c'est secondaire, du moment où tu as eu du bon temps. Je ne me prends pas au sérieux, mais je travaille sérieusement. J'essaie de créer une musicalité, une folie dans ce que je fais. Je veux créer du *fun*. Si on ne voit que le premier degré, ça va. L'authenticité est ce que je recherche et c'est ce que j'attire. J'aime le monde qui vient voir mes *shows*.»

Vous voulez y aller?

QUI : *Pépé goes français*

QUAND : 14 juillet à 20h30

OÙ : plaines d'Abraham

ACCÈS : laissez-passer et bracelet vert forêt

INFOS : www.infofestival.com



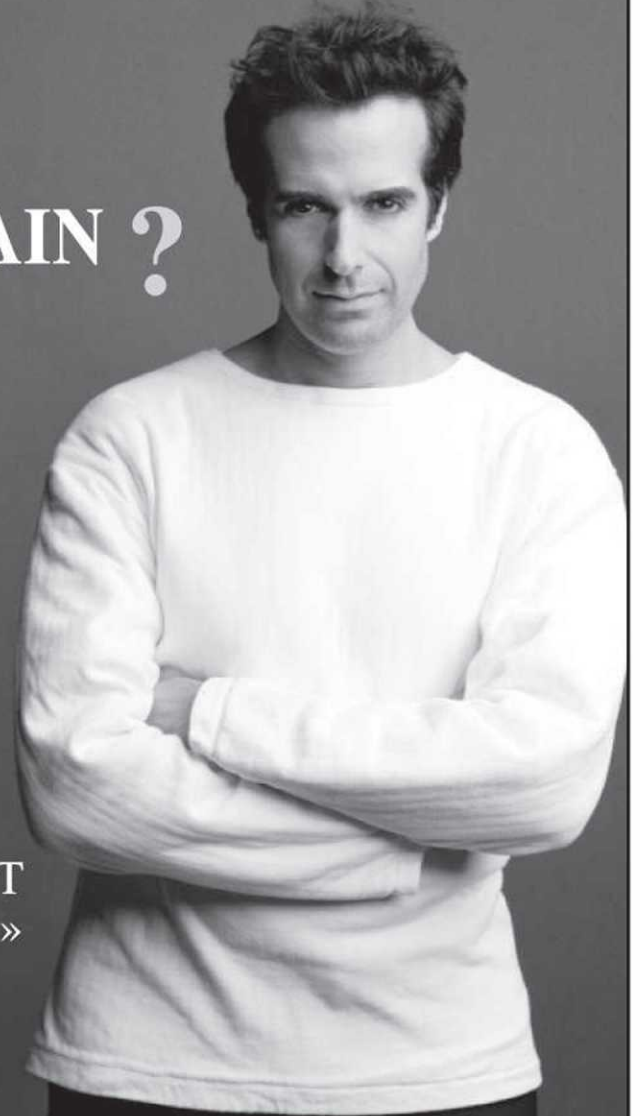
lesoleil.cyberpresse.ca

SUIVEZ NOS
JOURNALISTES
SUR LE BLOGUE

Pendant toute la durée du Festival d'été de Québec, les journalistes de la section des Arts assisteront à une multitude de spectacles. Vous voulez en savoir plus sur les artistes, les spectacles et les coulisses du Festival? Consultez le blogue des Arts du Soleil à : blogues.cyberpresse.ca/arts-du-soleil

DES MILLIERS DE GENS ONT DISPARU
SUR SCÈNE!

SEREZ-VOUS
LE PROCHAIN ?



« STUPÉFIANT! »
USA TODAY

« FASCINANT! »
NY TIMES

« À LA FOIS HILARANT
ET AHURISSANT! »
LA TIMES

DAVID COPPERFIELD
UNE SOIRÉE INTIME DE
GRANDE ILLUSION

27 OCTOBRE - 20 h 30
28 OCTOBRE - 17 h 30 et 20 h 30
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

BILLETS EN VENTE DÈS AUJOURD'HUI À 10 H

BILLETS DISPONIBLES À LA BILLETTERIE DU GRAND THÉÂTRE ET DANS LE RÉSEAU BILLETECH :
418 643-8131 / 1 877 643-8131 / WWW.BILLETECH.COM / WWW.GEG.CA

GROUPE
SPECTACLES
GILLET
DECCA

festival d'été

CŒUR DE PIRATE

À l'abordage

ISABELLE HOUDE
ihoude@lesoleil.com

La mer est belle cet été pour Cœur de pirate. Zigzaguant d'un côté à l'autre de l'Atlantique, entre Saint-Éphrem de Beauce et Saint-Malo en France, elle accostera son bateau musical à Québec le 15 juillet et ira à l'abordage du théâtre l'Impérial.

Le calendrier estival de la jeune

Cœur de pirate, alias Béatrice Martin, est vertigineux. «Je suis contente de jouer tout le temps. Quand tu arrives sur scène, tu es porté par une énergie... Il n'y a pas de mots pour décrire ça», confie la chanteuse en entrevue avec *Le Soleil*.

Au moment de son spectacle au Festival d'été, elle arrivera fraîchement de Liège, en Belgique. Quelques jours après sa prestation, elle repartira... au Yukon. Ensuite, c'est Saint-Laurent, l'Ontario, la

Suisse, Boucherville, Montréal, puis la tournée complète de l'Est du Québec. Ensuite le sud de la province. Et on repart en France à l'automne.

«En France, c'est super différent. J'aime beaucoup ça, l'écoute n'est pas pareille», raconte la jeune chanteuse de 19 ans. Elle se plaît dans les nombreux allers et retours au-dessus de l'Atlantique. «Ça se passe vraiment bien, c'est quasiment devenu une deuxième maison», explique-t-elle.

N'empêche que ça lui fait vraiment plaisir de s'arrêter dans la capitale le temps d'un spectacle. «Québec est vraiment une des villes où j'aime le plus jouer. J'ai l'impression d'être chez moi», raconte Cœur de pirate. Elle pense que c'est lié à l'accueil qui lui est réservé chaque fois. «Je n'ai pas fait énormément de spectacles à Montréal, mais j'ai l'impression qu'à Québec, les gens m'attendent toujours depuis super longtemps», explique-t-elle.

Nouvel arrivage

Et qu'a-t-elle préparé pour faire plaisir à ses fans le soir du 15 juillet? «Mes chansons originales, mais aussi des reprises, comme *Étienne d'Août* de Malajube», a-t-elle révélé au *Soleil*. «Ce sera un spectacle qui ressemble à ce que je fais d'habitude. Je n'ai pas voulu avoir un gros concept, je ne suis pas encore prête dans mon cheminement», explique-t-elle.

«Ce sera un spectacle qui ressemble à ce que je fais d'habitude. Je n'ai pas voulu avoir un gros concept, je ne suis pas encore prête dans mon cheminement»

Avis aux intéressés : elle présentera aussi de nouvelles compositions. Si tout va comme la jeune femme le prévoit, ces nouvelles chansons seront enregistrées au début de 2010 pour son deuxième album. Pour donner vie sur scène à ces chansons, Cœur de pirate sera accompagnée de cinq musiciens, «qui jouent à la chaise musicale d'instruments».

Ce sera un baptême du Festival d'été pour Cœur de pirate la chanteuse autant que pour Béatrice Martin la spectatrice. «Comme chanteuse, je voulais vraiment le faire. C'est un gros pont pour ma carrière», explique-t-elle. Et comme spectatrice, elle essaiera aussi, si elle peut, de ne pas rater Kiss, Indochine et Sting. «Je veux vraiment y aller!» s'exclame-t-elle.

Vous voulez y aller?

QUI : Cœur de pirate
QUAND : 15 juillet à 21h50
OÙ : l'Impérial
ACCÈS : 15 \$ à la porte ou laissez-passer et bracelet vert pomme
INFOS : www.infofestival.com



présente

FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

infestival.com

En collaboration avec 

Les Arts de la rue

Loto-Québec

Rue Saint-Jean

Du lundi au vendredi
de 18 h à 23 h
Les samedis et dimanches
de 13 h à 23 h

GRATUIT

11 et 12 juillet

Théâtre du Conservatoire d'art dramatique de Québec
13, rue Saint-Stanislas
GRATUIT

Tous les soirs entre 18 h et 22 h

LOS GRUMILDOS
Exposition de marionnettes automates, Catalogne

Tous les soirs à 19 h

PROGRAMME DE COURTS METRAGES
Québec • Détails du programme au infestival.com



11 et 12 juillet • 20 h

LOS EXCENTRICOS Rococo Bananas
Nouveau cirque comique, Catalogne

COMPAGNIE D'OUTRE RUE Dévolution
Théâtre de rue, Belgique



L'ORCHESTRE D'HOMMES-ORCHESTRE Tintamarre Caravane
Théâtre de rue musical, Québec



LA TÊTE DE PIOCHE Les Joyeux Bouchers
Théâtre d'objets, Québec



SEMÈL REBÈL
Fanfare funk, Québec



LES JAAK Le Salon de Barbier
Chanson a cappella, Québec



TRASPALT Tatoueurs de rue
Intervention musicale et arts visuels, France























PHOTO THÉÂTRE LE SOLEIL

3001795

LE THÉÂTRE D'ÉTÉ
La Roche à Veillon

Parents à Vie 2

le retour

Du mardi au samedi 20 h 30
19, 20, 26 et 27 juin et du 30 juin au 5 septembre 2009

Comédie de Bruno Marquis et Marylise Tremblay
Mise en scène de Jean-Sébastien Ouellette
Scénographie de Vano Holton
Éclairage de François Bélanger

Caroline Stephenson Gabriel Fournier Sophie Paradis Clément Beaumont

Réservation
(418) 598-7409 - 1 877 598-7409
www.rocheaveillon.com

LES PRODUCTIONS **Théâtrissimo**
La Commission touristique du Port-Joli Inc.

Québec **3000**

NETTOYAGE **Service à la Clientèle**

LES BEAUX **Objets d'Art**

AP **12**

leSoleil

PROMUTUEL **MONTAGNE ET LAISSEZ**

chalfour

Radio-Canada **Télévision**

2022975

OSQ
T a l m i

Concerts gratuits

Dans les Parcs de la ville

LES CUIVRES DE L'OSQ

Présentés par

LOTO QUÉBEC
Partenaire de la saison d'été

Quintette de cuivres de l'OSQ
Dimanche 12 juillet, Parc Jean-Roger-Durand, 20 h
Quintette de cuivres de l'OSQ
Lundi 13 juillet, Maison O'Neill, 19 h
Ensemble de cuivres de l'OSQ
Mardi 14 juillet 2009, Maison Girardin, 18 h
Quintette de cuivres de l'OSQ
Mercredi 15 juillet, Parc La Chanterelle, 20 h
Quintette de cuivres de l'OSQ
Judi 16 juillet, Jardins Loto-Québec, 12 h 30
Quintette de cuivres de l'OSQ
Samedi 18 juillet, Parc Samuel-Holland, 19 h

Téléphonez au 418 643-8486 ou visitez le osq.org pour plus de détails et pour connaître les lieux de concert en cas de pluie.

Une collaboration de

UN RENDEZ-VOUS LOTO-QUÉBEC

VILLE DE **QUÉBEC**

nostalgie

Il y a 49 ans

Harper Lee lançait son célèbre roman *To Kill a Mockingbird* (*Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur*) le 11 juillet 1960. Grâce à cette histoire d'inégalité raciale, l'auteure américaine passait instantanément de l'ombre à la lumière. Son livre, *bestseller* et succès critique, lui a valu un prix Pulitzer en 1961. Dès 1962, le récit est transposé à l'écran. Le film de Robert Mulligan est cité pour huit Oscars. Il en gagne trois, dont celui du meilleur acteur, remis à Gregory Peck. Peu d'œuvres littéraires font partie de la culture populaire américaine autant que *To Kill a Mockingbird*. Des séries télévisuelles pour grand public comme *Les Simpson*, *Lost* et *Frasier* en ont fait référence. Lee, de son côté, a préféré retourner dans l'ombre, se contentant de publier quelques courts essais par la suite. *Mockingbird* reste son seul roman. Elle a aujourd'hui 83 ans.

sur le web

Le regard de Tobey

Le réalisateur irlandais Jim Sheridan est rempli de surprises. Après nous avoir donné les magnifiques *My Left Foot*, *Au nom du père* et *In America*, il a réalisé le controversé *Get Rich or Die Tryin'*, qui a souligné les débuts plutôt ratés du rappeur 50 Cent au cinéma. La bande-annonce de son prochain long métrage, *Brothers*, laisse entrevoir un beau retour. Nathalie Portman, Jake Gyllenhaal et Tobey Maguire – dont le regard laisse une forte impression – partagent la vedette de ce film, qui sortira en décembre.

www.youtube.com/taperbrothers (taper brothers Gyllenhaal)

citation

« Je ne suis pas mort! »

– Jeff Goldblum. L'acteur américain (*La mouche*, *Le parc jurassique*) est apparu en pleine forme à l'émission *The Colbert Report*, une bonne façon de nier l'étrange annonce de son décès, qui a envahi le Web il y a quelques jours.



Un retour des Beatles?

JEAN-NICOLAS PATOINE

Collaboration spéciale
jnpatoine@lesoleil.com



Ne sous-estimez jamais la force créative des Beatles! Même si la formation britannique s'est séparée en 1970 et que deux de ses ex-membres sont morts, le groupe le plus populaire de l'histoire pourrait bientôt lancer une nouvelle chanson. «Nouvelle» est un bien grand mot, toutefois. La pièce *Now and Then*, écrite par John Lennon en 1978, deux ans avant sa mort, a été revisitée par Paul McCartney, George Harrison et Ringo Starr lorsqu'ils se sont réunis pour travailler sur l'*Anthology*, en 1995. La pièce n'a toutefois jamais été commercialisée. Ce qui pourrait changer. «Il n'y a aucun doute, aucun», a dit une source anonyme au site Web BeatlesNews.com. «La chanson *Now and Then* est terminée. Les quatre Beatles y apparaissent. La version de 1995 a été embellie par Paul McCartney [...] au cours des deux dernières années. Paul veut vraiment qu'elle sorte.»

Sauveteurs académie?

On s'ennuie de *Baywatch*, selon Paramount Pictures! La société de production cinématogra-

phique planche sur un projet de film qui fera revivre la populaire série télé des années 90. Petit bémol : il s'agira d'une comédie. Une comédie assumée, s'entend. «Ça semblait un bon point de départ pour faire un film similaire à *Stripes* et à *Police académique*, les comédies que j'aimais quand j'étais jeune», explique Jeremy Garelick, scripteur et réalisateur, qui a entre autres travaillé sur le récent *Lendemain de veille*. L'histoire tournera autour de deux candidats sauveteurs malingres qui tentent de suivre les vrais pros, qu'on prévoit aussi bien sculptés que dans la série. Pour l'instant, impossible de dire si Mitch (David Hasselhoff) et C.J. (Pamela Anderson) auront une ou plusieurs répliques dans cette nouvelle mouture.

Belle... et riche

Beyoncé est la vedette de moins de 30 ans qui a gagné le plus d'argent depuis un an, selon *Forbes*. Le magazine économique a dressé une liste des 12 jeunes stars — chanteurs, acteurs, athlètes — qui ont fait sauter la banque entre le 1^{er} juin 2008 et le 1^{er} juin 2009. Riche d'un CV bien garni, la chanteuse, actrice et porte-parole de 27 ans double ses plus proches «rivaux». Elle aurait gagné 87 millions \$US pendant cette période, deux fois plus que Kimi Raikkonen. Le pilote de F1 finlandais, qui aura 30 ans en octobre, est deuxième grâce à ses 45 millions \$. Le *top 5* est complété par le roi du basketball LeBron James (24 ans, 40 millions \$), la chanteuse Britney Spears (27 ans, 35 millions \$) et le joueur de tennis aux 15 titres majeurs Roger Federer (27 ans, 33 millions \$). À elles seules, les 12 étoiles de la liste ont engrangé 410 millions \$ dans les 12 derniers mois, l'équivalent de 13 667 salaires de 30 000 \$.

Sources : variety.com, TotalFilm.com, BeatlesNews.com, thetimes.co.za, forbes.com

LA COMÉDIE INFERNALE

John Malkovich en tournée européenne

Agence France-Presse

KARLOVY VARY – Parallèlement à ses projets au cinéma, John Malkovich va partir en tournée à travers l'Europe avec sa *Comédie infernale*, un long monologue entrecoupé d'airs d'opéra qui a été présenté début juillet au théâtre Ronacher de Vienne.

Mi-juillet, le spectacle sera en tête d'affiche du festival de Peralada, en Espagne, avant de poursuivre dans les prochains mois vers Paris, Londres, Hambourg, Bilbao et Madrid, a déclaré l'acteur américain, actuellement invité au festival de cinéma de Karlovy Vary, en République tchèque.

«Je pense qu'il n'y a pas de sensibilité que je ne puisse comprendre», a-t-il expliqué aux journalistes.

Dans *La comédie infernale*, Malkovich incarne

Jack Unterweger, un tueur en série autrichien condamné pour des meurtres de prostituées, réhabilité par l'écriture, récidiviste après une brève carrière de journaliste et qui finira par se suicider en prison. «Si quelqu'un devait écrire une version fantastique de Catherine la Grande, est-ce que je pourrais l'incarner? Oui, pourquoi pas?» a affirmé l'acteur américain.

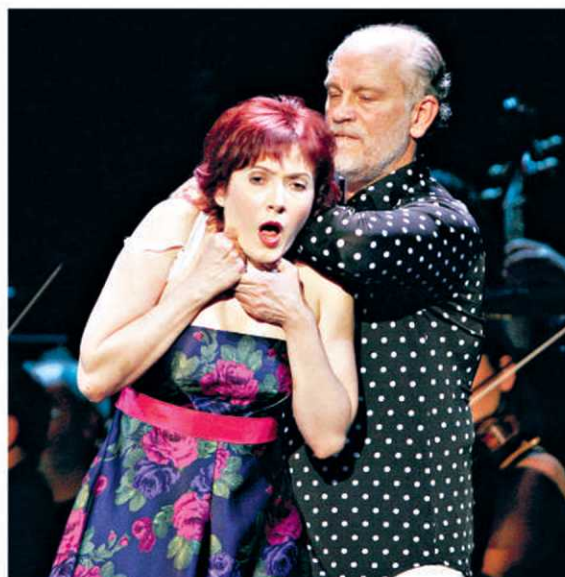
«Je fais bien le tour du monde en prétendant être John Malkovich», a-t-il plaisanté.

Projets cinématographiques

Outre le théâtre, l'acteur travaille sur plusieurs projets pour le cinéma. Mais le tournage du film *Love and Virtue*, un film historique sous la direction du Chilien Raoul Ruiz, a été finalement reporté *sine die* pour des raisons budgétaires. «Pour autant que je sache, le film s'est perdu dans le circuit de la préparation», a-t-il dit, en indiquant avoir lui-même pensé dès le début que le film «pourrait éprouver des problèmes budgétaires, car il était assez cher».

Invité d'honneur à Karlovy Vary, Malkovich, 56 ans, doit recevoir un Globe de cristal du festival pour sa contribution à la création cinématographique.

L'acteur-réalisateur-producteur a profité de son voyage pour faire une visite touristique à Prague, où il a rencontré le cinéaste Milos Forman. Il y était déjà venu en décembre 1989 pour l'investiture de Václav Havel.



John Malkovich incarne Jack Unterweger, un tueur en série autrichien condamné pour des meurtres de prostituées, réhabilité par l'écriture. — PHOTO AP

Avant la chute du communisme, Malkovich avait pris position en faveur du célèbre dissident en participant à des lectures organisées par Amnesty internationale de ses *Lettres à Olga*, écrites en prison.

Le testament de Raoul Duguay



PHOTO THÉÂTRE LE SOLEIL

«Allô toulmonde!» Raoul Duguay prépare un CD double à forte teneur de jazz. «Je me suis monté un petit studio chez moi. J'y travaille encore tout seul, mais à un moment donné, je vais inviter du monde», dit l'éternel interprète de *La bitt à Tibi*.

Le Valdorien n'est pas étranger au jazz, lui qui s'est fait connaître à la fin des années 60 comme voix du groupe interdisciplinaire l'Infonie, mégapatente (jusqu'à 33 membres) née de la rencontre des formations du saxophoniste Walter Boudreau — le maestro aux souliers rouges, aujourd'hui directeur artistique de la Société de musique contemporaine du Québec — et du Quatuor du jazz libre du Québec. Disons que les infonies faisaient dans le *flyé*...

Ce disque aura pour thème les quatre éléments, et le poète abordera peut-être dans l'autre certaines questions du pays-toujours-à-faire, «colonisé, à libérer! Taladi-ladi-dilam!». L'approche élémentaire — «pour parler d'environnement» — fait rêver: Raoul à l'eau, Raoul en l'air, Raoul à terre, Raoul en feu...

«Ce sera mon testament», avertit Raoul Duguay, poète sans âge de 70 ans. *La Presse*



BRUNEAU, KITTIE — SANS TITRE (TONDO) (Détail) — ACRYLIQUE SUR TOILE, 1998 — D 120 cm

Le Musée national des beaux-arts du Québec salue la Collection Loto-Québec à l'occasion de son 30^e anniversaire.

Cette exposition est réalisée par le Musée national des beaux-arts du Québec en collaboration avec Loto-Québec.

 Collection Loto-Québec 30 ANS

ENTRÉE LIBRE

EXPOSITION

LA COLLECTION LOTO-QUÉBEC, 30 ANS D'ARTS VISUELS

DU 4 JUIN AU 30 AOÛT 2009

AU MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC

Musée national des beaux-arts du Québec
Québec

PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, QUÉBEC
418 643-2150 / 1 866 220-2150 / WWW.MNBA.QC.CA

festival d'été



OSEZI!
Ils dansent **sur les quais**

Le spectacle revient année après année depuis la première création sur les quais de Saint-Jean-Port-Joli, en 2002.

— PHOTOS DAVID CANNON

Vous voulez y aller?

QUOI : le spectacle de danse *Osez!*
QUAND : du 15 au 19 juillet, 21h
OÙ : sur les quais de Pointe-à-Carcy, derrière l'Agora
ACCÈS : gratuit
INFO : www.infofestival.com

JUILLET 2009
ENTRÉE LIBRE

LES SAMEDIS ET DIMANCHES 14h
Relâche le samedi 11 juillet
Cour du Vieux-Séminaire
Annulé en cas de pluie

Le fil de l'histoire

CHORÉGRAPHIE HAROLD RHÉAUME
WWW.LEFILSDADRIEN.CA



UN SUCCÈS DU 400° EN RAPPEL!

Entente de développement culturel
Conseil des arts et des lettres Québec
FORUM JEUNESSE
VILLE DE QUÉBEC
Québec

EN COLLABORATION AVEC
MUSÉE DE LA CIVILISATION • SÉMINAIRE DE QUÉBEC
GROUPE BERGER • TÉLÉ-QUÉBEC



Karine Ledoyen a décidé de se faire plaisir. Elle se joindra aux danseurs, un rôle qu'elle n'a jamais occupé encore.

notamment du pays de Galles et de Pologne, seront de la partie.

Un bonbon d'été

Si le spectacle revient année après année depuis la première création sur les quais de Saint-Jean-Port-Joli, en 2002, c'est en grande partie à cause des interprètes qui chérissent le concept, pense Karine Ledoyen. «C'est le bonbon d'été des danseurs», raconte-t-elle.

Cette année, pour la première fois, elle se joindra aux danseurs, un rôle qu'elle n'a jamais occupé encore. «C'est pour me faire plaisir. Après huit ans d'existence, c'est aussi une façon de revisiter le spectacle de l'intérieur, de voir les choses qui sont à améliorer», ajoute la chorégraphe de Québec.

Elle pense qu'*Osez!* sert avant tout à rapprocher les gens de la danse contemporaine. «Comme c'est gratuit et en plein air, ça nous permet de rencontrer un public qui n'oserait pas autrement venir voir de la danse contemporaine», explique Karine Ledoyen.

Après les cinq spectacles de Québec, le spectacle se déplacera en Gaspésie pour célébrer le 475^e de Gaspé, puis traversera l'Atlantique jusqu'à Newport, au pays de Galles, en septembre.

ISABELLE HOUDE
ihoude@esoleil.com

Concours

UNE ENVOLÉE ESTIVALE ! À GAGNER!

Courez la chance de vous envoler en montgolfière à Festivent ou de passer une soirée haute en couleurs aux Grands Feux Loto-Québec!

1 gagnant remportera une envolée pour **2 personnes**, applicable au lever du jour (6 h) le **30 juillet 2009** dans le cadre de **Festivent** à Saint-Jean-Christostome, Lévis.

6 gagnants remporteront **4 billets** chacun pour les Grands Feux Loto-Québec, dans la section des sièges réservés au parc de la Chute-Montmorency, pour le feu de l'Angleterre le **25 juillet** ou celui de l'Afrique du Sud le **29 juillet**.

Nom : _____

Âge : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : _____

Tél. : _____

Courriel : _____

Retournez le coupon au quotidien LE SOLEIL à : « Concours OSQ », C.P. 15180, Québec (Québec) G1K 7X2 ou déposez-le au bureau du SOLEIL au 410, boul. Charest Est, Québec, avant le 17 juillet 2009, 17 h. Tirage le 20 juillet 2009 à 14 h. Seules les personnes de 18 ans et plus sont admissibles au tirage.

Concerts gratuits



Au Parc Roland-Beaudin

L'OSQ PREND DES AIRS DE FÊTE!

Présentés par



Partenaire de la saison d'été

16 juillet 2009, 20 h 30*

Musique de cinéma

Orchestre symphonique de Québec
Richard Lee chef d'orchestre

*En cas de pluie, les concerts auront lieu à la Salle Albert-Rousseau à 20 h 30
Pour information : 418 643-8486 osq.org



Une collaboration de



Le FESTIVAL INTERNATIONAL du Domaine Forget

La Musique de Chambre

La Musique de Chambre

La Musique Ancienne

Samedi 18 juillet, 20h30
QUATUOR PACIFICA

Ouvres de Beethoven, Chostakovitch, Mendelssohn

Mercredi 22 juillet, 20h30
Ouvres de St-Saëns, Mendelssohn, Brahms

Judi 23 juillet, 20h30
Ouvres de Prokofiev, Britten, Dvorak

Vendredi 24 juillet, 20h30
LES VOIX BAROQUES
The League of Purcell

Les BRUNCHES-MUSIQUE



Dimanche 17 juillet
VIRGINIE HAMEL
VINCENT GAGNON
RENAUD PAQUET
Jazz brésilien

PROGRAMMATION COMPLÈTE
www.domaineforget.com
Réservations
1 888-DFORGET (336-7438)
ou
418-452-3535

Québec • Canada Heritage • Patrimoine canadien • Conseil des Arts Canada • Council for the Arts

26^e édition / Été 2009
MUSIQUE DE CHAMBRE À SAINTE-PÉTRONILLE

Judi, 16 juillet 20 h 30
Soirée **La maison Simons**

Marianne Fiset, soprano,
Marie-Eve Scarfone, piano
Au programme :
Glinka, Moussorgsky,
Granados, de Falla, Turina



Marianne Fiset Marie-Eve Scarfone

et lecture de poèmes de Pouchkine par Paul Hébert

QUÉBEC CLASSIQUE • BEETHOVEN

ORCHESTRE DE LA FRANCOPHONIE
JEAN-PHILIPPE TREMBLAY, chef

LES 9 SYMPHONIES
du 21 au 24 juillet, 19h30

21 - Symphonies nos 1,2,3
22 - Symphonies nos 4,5
23 - Symphonies nos 6,7
24 - Symphonies no 8,
no 9 avec chœur et solistes
Marc Hervieux, Marie-Josée Lord,
Geneviève Couillard, Étienne Dupuis



4 CONCERTS INOUBLIABLES - 40\$ (PLUS TAXES ET FRAIS)
BILLETS INDIVIDUELS AUSSI DISPONIBLES
EN LIGNE : QUEBECCLASSIQUE.INFO

PALAIS MONTCALM
BILLETTERIE DU PALAIS MONTCALM
418-531-6040 ou 1-877-641-6040

GOVERNEMENT DU QUÉBEC • GOVERNEMENT DU CANADA
UNIVERSITÉ LAVAL • CANIMEX • BÂTON ROUGE

CET ÉTÉ AU THÉÂTRE PETIT CHAMPLAIN
RÉSERVATION : 418.692.2631 / billetech.com

LE Dîner DE CONS
3^e saison

du 18 juin
au 18 juillet

RABAIS 10 \$
POUR LES 2 PIÈCES

Une comédie de Francis Veber
Mise en scène : Renaud Paradis

UN AIR DE FAMILLE
d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri

MISE EN SCÈNE DE HUGUES FRENETTE

du 22 juillet
au 22 août

SODEC Québec



Bell présente FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

infestival.com

En collaboration avec **MOLSON DRY**

Aujourd'hui au Festival samedi 11 juillet 2009

89.1 La radio des découvertes

ÉMISSIONS EN DIRECT du Festival d'été de Québec.

- Midi à 14 h en direct du Hilton
- 16 h à 18 h en direct du Bar Le Sacrilège

Ford

GRANDE ALLÉE FORD
Venez vibrer au son d'un DJ tous les soirs entre 17 h et 19 h. Profitez de l'occasion pour découvrir les véhicules Ford en démonstration!

UN RENDEZ-VOUS **LOTO-QUÉBEC**

LA TERRASSE LOTO-QUÉBEC
Profitez de l'une des deux Terrasses Loto-Québec pour assister aux spectacles de Place Metro d'un point de vue privilégié. L'accès est gratuit!

Bell Scène Bell
Site des grands événements des plaines d'Abraham

18 h 30
STÉPHANE MORAILLE
Rock, Québec - Haïti

DIVINE BROWN
R&B, Ontario

GYM CLASS HEROES
Rock, États-Unis

SEAN PAUL
Dancehall, Jamaïque

MOLSON DRY

Scène Molson Dry
Parc de la Francophonie

20 h 15
CARACOL
Chanson, Québec

DANIEL BÉLANGER
Chanson, Québec

metro Scène Metro
Place D'Youville

12 h 30
JAYME STONE & MANSA SISSOKO
World, États-Unis et Mali-Québec

15 h 30
KASAÏ ALLSTARS
World, République du Congo

18 h 30
AÏA
World, France - Nigeria

21 h 30
KING SUNNY ADÉ & HIS AFRICAN BEATS
World, Nigeria

Seulement 45 \$
Laissez-passer en vente dans les supermarchés Metro de la région de Québec et sur les sites du Festival.

cinéma

LE RENARD ET L'ENFANT

POUR LA BEAUTÉ DU MONDE



PHOTO AFP

Aurolé de l'Oscar du meilleur documentaire, il y a trois ans, pour *La marche de l'empereur*, Luc Jacquet (notre photo) propose avec *Le renard et l'enfant* un conte à la Saint-Exupéry, sur l'histoire d'une amitié entre une fillette solitaire et son nouvel ami de la forêt, rencontré au hasard d'une promenade. Un récit inspiré d'un souvenir d'enfance personnel. *Le Soleil*s'est entretenu avec ce cinéaste français qui utilise son art pour sensibiliser le public à la beauté de la nature et à l'importance de la protéger. **A20**

Exceptionnel ●●●●● Excellent ●●●●● Bon ●●●●● Passable ●●●●● À éviter ●●●●●

nous avons vu

●●●●●
Le renard
et l'enfant
A20



INCENDIES
VOYAGE
AU PAYS DE
LA DOULEUR
A18 et A19



INCENDIES

PARFUM DE GUERRE

Quand il a vu *Incendies*, la pièce de Wajdi Mouawad, le cinéaste Denis Villeneuve a tout de suite voulu en faire un film. Pour mettre en images cette quête douloureuse, une histoire de famille qui mène du Québec aux tourments du Moyen-Orient, Denis Villeneuve est passé par la Jordanie, un pays au cœur d'une région où la guerre n'est pas qu'affaire de cinéma.

SIMON CHABOT

La Presse

JORDANIE, AMMAN — Tout de suite après avoir bouclé *Polytechnique*, sorti l'hiver dernier au cinéma, Denis Villeneuve a renoué avec *Incendies*, un projet en gestation depuis plus de cinq ans. Le tournage du film, qui vient de s'achever, s'est en grande partie fait en Jordanie, un pays du Moyen-Orient où les mots de la pièce de Wajdi Mouawad sont devenus les images de Denis Villeneuve.

Carcasses de voitures brûlées, auvents en lambeaux, ferraille tordue, monceaux de pierres cassées, même un vieux toutou éventré... L'épaisse couche de débris s'étend sur une centaine de mètres, en plein cœur de la ville. Au milieu de la rue, quatre enfants, de maigres provisions à la main, courent, le regard inquiet, se cachant ici et là en chemin. Pour cause : un *sniper* fait le guet.

Bienvenue sur le plateau d'*Incendies*, le film tiré de la pièce de Wajdi Mouawad qu'a tourné récemment Denis Villeneuve en grande partie en Jordanie. Accroupi derrière une vieille Opel jaune déginguée, le réalisateur suit attentivement grâce à un petit moniteur la course folle des quatre acteurs.

Entre deux prises, il raconte : «Quand je suis arrivé ce matin, j'ai pleuré, c'est de loin le plus beau décor que j'ai vu de ma vie».

La scène est en effet saisissante. Au cœur d'Amman, la capitale de la Jordanie, toute une rue a été transformée la veille par des dizaines de personnes, sous les conseils de la directrice artistique André-Line Beauparlant. Des tonnes de roches et de débris plus tard, nous voilà plongés dans un quartier détruit par la guerre, comme à Beyrouth au tournant des années 80.

«Ça fait des années qu'on baigne dans l'univers de Beyrouth, poursuit Denis Villeneuve. En arrivant ici, j'étais trop ému, je trouvais ça trop impressionnant.» Ce qu'il voit devant lui, Denis Villeneuve y pense en fait depuis un soir du mois de mai 2003, quand il a vu *Incendies*, la pièce, au Théâtre de Quat'Sous. Dès lors, il a su qu'il voulait en faire un film.

«J'ai eu un coup de foudre, j'étais sur les genoux, se souvient le cinéaste qui a maintenant 41 ans. L'envie de faire un film, ç'a été instantané. C'est une histoire absolument magnifique. Elle parle de la colère, de sa transmission entre les générations, et c'est une chose qui m'habite. Aussi, à partir de l'histoire d'une famille, la pièce se transpose dans le social et dans le politique, dans une structure dramatique hyper forte.»

Une famille et son histoire

Incendies, c'est l'histoire des jumeaux Jeanne et Simon qui, à la mort de leur mère (Lubna Azabal, absente du plateau), apprennent qu'ils ont un frère et un père. Dans son testament, leur mère leur confie la mission de les retrouver. Une quête s'amorce, douloureuse et brutale, qui les plongera dans le passé mouvementé de la famille et les mènera jusqu'au pays de leur naissance, ravagé par la guerre.

Ce pays, dont l'histoire se rapproche beaucoup de celle du Liban, n'est jamais nommé, ni dans la pièce ni dans le film. L'équipe d'*Incendies* l'a construit en Jordanie, pays voisin d'Israël, de la Palestine, de l'Irak et de l'Arabie Saoudite, entre autres. Une région du monde marquée par la violence et la colère dont il est question dans le film. Un pays où les réfugiés palestiniens et irakiens forment plus de la moitié de la population, où une femme sur deux porte le voile, qui lui cache souvent tout le visage. Un pays où, forcément, la réalité nourrit la fiction.

«J'ai demandé à des femmes arabes de jouer la colère, raconte Denis Villeneuve. Elles sont fortes et bonnes. Elles connaissent ça. *Incendies* est imbibé



Bien au-delà du décor, la guerre et ses souvenirs viennent aussi hanter sans relâche le tournage d'*Incendies*

Les trois principaux acteurs du film, Rémy Girard, Mélissa Désormeaux-Poulin et Maxim Gaudette.
— PHOTO SABRI HAKIN, FOURNIE PAR MICRO_SCOPE

de la force des gens d'ici comme ça.»

«Pour ma première journée de tournage ici, j'ai été catapulté dans un camp de réfugiés palestiniens [en banlieue d'Amman], raconte Maxim Gaudette, qui incarne Simon. J'ai été touché par les réfugiés. J'ai vu des enfants qui s'amusaient, pieds nus dans la roche, heureux comme ça ne se peut pas malgré tout. L'émotion est double ici. Celle que tu crées en jouant et celle que tu vis en foulant cette terre-là. Ça déstabilise, mais comme acteur on cherche ça. Ça crée des interprétations plus justes.»

«Ici, *Incendies* prend vie, ce n'est plus seulement une histoire, ça devient vrai, explique pour sa part Mélissa Désormeaux-Poulin, qui se glisse dans la peau de Jeanne. Quand je suis arrivée ici, j'ai senti ce que Jeanne vivait, réellement, dans le ventre. Ça ne m'est pas arrivé souvent.»

Rémy Girard, qui joue le notaire Lebel, ami de la famille et exécuteur testamentaire de la mère, a d'emblée voulu mieux connaître le peuple arabe. «Je me suis acheté ici une version bilingue arabe-français du Coran, pour voir, lance-t-il. On se fait dire que des musulmans l'interprètent d'une certaine façon, et d'autres différemment. J'ai voulu aller voir dans le texte ce dont il est question.»

L'exploration de Rémy Girard ne passe pas que par la religion. «Dans chaque pays que je visite, je vais dans un magasin de disques et je demande quel est le chanteur le plus populaire. Ça marche à tout coup. Je sors de là avec une énorme pile de disques.»

N'empêche, la religion s'invite dans le quotidien en Jordanie, même pour une équipe de tournage québécoise. Elle prend même parfois beaucoup de place.

Entre muezzin et souvenirs

Retour dans la rue défigurée d'Amman. Denis Villeneuve prépare un plan. Les quatre enfants patientent dans leurs habits crasseux. Le soleil est au zénith et l'équipe cherche l'ombre. À midi pile, avec la soudaineté et la fureur de l'orage, le muezzin s'ébranle pour un tonitruant appel à la prière. C'est vendredi, jour saint chez les musulmans; une bonne heure passera donc avant le retour du silence. Le preneur de son Jean Umansky ferme ses micros.

Pendant ce temps, à deux rues du plateau, les fidèles accourent vers la mosquée. Ils sont si nombreux que des dizaines d'entre eux doivent prier

dans la rue, sur des tapis posés là à la hâte.

Bien au-delà du décor, la guerre et ses souvenirs viennent aussi hanter sans relâche le tournage d'*Incendies*. L'un des quatre enfants qui jouent devant la caméra de Villeneuve ce jour-là est un réfugié irakien. Pendant une pause, il raconte l'histoire de son exil. Sa ville, il l'a vue dans un état semblable à celui du plateau. Il a aussi été enlevé dans le but d'être échangé contre une rançon, mais a échappé *in extremis* à ses ravisseurs. Soudain, il se tait. «C'est dur de se souvenir, dit-il enfin, je préfère oublier.»

Quand un immense avion militaire survole le décor, Sarah Kaskas, assistante de production, se penche d'un coup. Réflexe. Libanaise d'origine, elle vivait à Beyrouth en juillet 2006 quand Israël a bombardé la ville. «Toute la journée, j'ai eu l'impression d'être rentrée au Liban», lâche-t-elle, le sourire un peu triste.

La journée de tournage s'achève. L'un des quatre enfants est tombé sous la balle du *sniper*, caché dans un immeuble aux couloirs sombres. Enfin heureux de son plan, Denis Villeneuve lui serre la main avec enthousiasme. «Bravo, c'était très bien.» Les vêtements de l'enfant sont couverts de faux sang.

Plus tard, quand le soleil est déjà bas, l'équipe, satisfaite, remballé son équipement. La scène a été filmée sous tous les angles. Elle durera à peine quelques minutes dans le film, mais elle est essentielle, car elle en dit long sur un personnage-clé. «C'était une de mes plus belles journées de tournage, résume Denis Villeneuve. J'ai eu des poussées d'émotion pure aujourd'hui. Les images qu'on a tournées ont une portée, une puissance. Pour moi, c'est du cinéma pur, de la drogue forte en *tabarouette*.»

Les habitants, le regard plein de questions, reprennent peu à peu possession du quartier. Une trentaine d'hommes débarquent pour remettre la rue en état. Ils sont armés de pelles, mais chaussés de vieilles sandales. Ils ont été embauchés le matin même au marché. Des Égyptiens venus gagner leur vie comme ils le peuvent en Jordanie.

Et le lendemain, tout est rentré dans l'ordre. C'est l'avantage du cinéma sur la colère, la violence et la guerre : ses blessures s'effacent en un rien de temps.

Les frais de transport de ce reportage ont été en partie payés par Les films Séville.

«Quand je suis arrivé ce matin, j'ai pleuré, c'est de loin le plus beau décor que j'ai vu de ma vie»

– Le cinéaste Denis Villeneuve

«L'émotion est double ici. Celle que tu crées en jouant et celle que tu vis en foulant cette terre-là. Ça déstabilise»

– L'acteur Maxim Gaudette

«J'ai senti ce que Jeanne vivait, réellement, dans le ventre. Ça ne m'est pas arrivé souvent»

– Mélissa Désormeaux-Poulin au sujet de son personnage



Du faux sang est appliqué sur le bras d'un enfant pour une scène tournée dans une rue de Amman.

– PHOTO LA PRESSE, SIMON CHABOT

Le dernier soir

Il est passé minuit, sur le bord d'une piscine d'hôtel à Amman. Depuis plus de deux heures maintenant, l'équipe filme Maxim Gaudette et Mélissa Désormeaux-Poulin qui plongent dans l'eau, étonnamment froide. Dès qu'ils sortent du bassin, les acteurs s'emmitouffent dans d'épaisses serviettes. La caméra est sous l'eau, entre les mains d'André Turpin, qui porte une combinaison de plongée.

«Cinq minutes, c'est tout», glisse le producteur Luc Déry, de micro_scope, à Denis Villeneuve. Le temps d'une dernière prise et puis : «O.K., tout le monde, on rentre à la maison!» crie le réalisateur en guise d'ultime «coupez!». Toute l'équipe se met à applaudir. Et la ronde des embrassades est lancée. Le bloc de tournage de 25 jours en Jordanie vient de prendre fin.

«Ça fait des mois et des mois qu'on est là-dedans sans arrêt», constate Kim McGraw, elle aussi productrice, avant d'aller prendre un verre avec l'équipe. Une nouvelle étape est franchie dans la concrétisation du projet *Incendies*.

Un projet auquel Wajdi Mouawad n'était pas sûr de donner son accord. «Selon lui, c'était impossible de faire un film avec sa pièce», se souvient Denis Villeneuve, qui signe l'adaptation de la pièce pour le cinéma. «Mais quand je lui ai fourni une première ébauche, il a accepté qu'on s'essaie pour une première version du scénario, puis il nous a donné carte blanche.»

Au départ, Villeneuve a eu le fantasme de faire un film sans dialogue. «J'aurais aimé ça mais il aurait fallu un budget de 100 millions.»

Des années et 6,5 millions plus tard, *Incendies* devrait apparaître sur nos écrans quelque part au printemps 2010. **Simon Chabot**

La méthode Villeneuve

«Il y a des vérités qui ne peuvent être connues que si elles sont découvertes», dit Rémy Girard avant de prendre Mélissa Désormeaux-Poulin dans ses bras. Maxim Gaudette, derrière, a l'air sonné. C'est l'une des dernières scènes du film. La quête des jumeaux vient de se conclure.

Or, Denis Villeneuve n'est pas satisfait de la mise en place. Avec son directeur photo André Turpin, son premier assistant Éric Parentau, il discute, envisage, réfléchit. La scripteure Thérèse Bérubé tend l'oreille. Un vrai travail d'équipe. Le temps presse. Dans 45 minutes, le soleil sera tombé derrière les collines du nord de la Jordanie, sur lesquelles on aperçoit ici et là des tentes de Bédouins, partis nourrir leurs troupeaux.

Le réalisateur ne panique pas pour autant : quand il faut prendre une décision en vitesse, il peut compter sur ses proches collaborateurs. «Denis sait s'ouvrir à la réalité du décor, des acteurs», dit André Turpin, complice de longue date de Villeneuve. «Il peut sculpter avec tout, s'adapter. Il a vraiment une vision. On l'aide à composer des plans forts, mais c'est vraiment son œil, ce film-là. Il assume bien et je pense que c'est pour ça que ça va fesser.»

«Faire *Polytechnique* avant *Incendies*, ç'a été une méchante bonne idée», explique Denis Villeneuve. J'ai eu une leçon de cinéma 101 avec Pierre Gill [directeur photo de *Polytechnique*]. Comment structurer les mouvements dans l'espace pour que chaque plan t'apprenne quelque chose. Pour ça, Pierre est un maître et il m'a appris plein de choses.»

Une vingtaine de minutes plus tard, tout est décidé. On coupe une branche d'olivier pour laisser passer la caméra. La disposition des comédiens change. Villeneuve crie «action!» puis «coupez!», satisfait. Et le soleil brille toujours. **Simon Chabot**

Le cinéaste Denis Villeneuve (à droite) et le directeur photo André Turpin. – PHOTO

SABRI HAKIN, FOURNIE PAR MICRO_SCOPE



LE RENARD ET
L'ENFANTConte
naïf

CRITIQUE

Impossible de voir *Le renard et l'enfant* sans avoir une pensée pour Saint-Exupéry. Plus souvent qu'autrement, l'histoire de cette fillette cherchant à apprivoiser un renard rencontré au hasard d'une promenade dans les bois, renvoie au Petit Prince.

Là s'arrêtent les comparaisons. La fable naturaliste de Luc Jacquet, malgré ses nobles et belles intentions, n'a pas la même profondeur ni le même lyrisme. Au contraire, elle traîne plutôt, sinon une agaçante mièvrerie, une naïveté lassante. Si le regard que le réalisateur porte sur la nature plaira aux tout-petits, les plus grands, habitués à des films naturalistes plus éclatants, risquent de décrocher.

La relation entre cet enfant solitaire d'une dizaine d'années et son renard (baptisé Titou) — racontée en voix hors champ par Isabelle Carré, alter ego adulte de la fillette — renferme en soi des éléments attendrissants, quoique assez épars. Jacquet ne s'embarasse pas de dialogues. Dans la foulée du renouveau documentaire animalier à grand déploiement, l'arme de séduction d'un cinéaste doit aller au-delà des plans de hérisson, de chenille, de loutre, de coccinelle et de grenouille. Un peu mince.

En un mot comme en mille, on aurait aimé que cette relation d'exception soit porteuse de plus de sentiments.

Normand Provencher



au générique

Cote : ●●●●●

Titre : *Le renard et l'enfant*

Genre : fable

Réalisateur : Luc Jacquet

Actrices : Bertille Noël-Bruneau et Isabelle Carré

Salle : Le Clap

Classement : général

Durée : 1h32

On aime : la proposition de départ, les belles images de l'enfant et du renard

On n'aime pas : le récit trop mièvre et naïf, l'histoire qui fait du surplace

LUC JACQUET

Le renard
et le
cinéasteNORMAND
PROVENCHER

nprovencher@lesoleil.com



La genèse du *Renard et l'enfant* est née d'une rencontre. Celle survenue entre le réalisateur Luc Jacquet, alors âgé d'une dizaine d'années, et un renard, dans un champ de l'Ain, à la frontière franco-suisse. L'image du renard le fixant de son intense regard n'a cessé de l'habiter. Il en parle aujourd'hui comme si c'était hier.

«Ça demeure un souvenir très fort, un grand moment de ma vie, avoue-t-il en entrevue au *Soleil*. J'avais à peu près l'âge de la fillette dans le film. Je me souviens, lorsqu'il a levé les yeux sur moi, de la puissance de son regard. C'était bouleversant, comme s'il avait voulu me dire quelque chose, comme s'il cherchait les mots pour le faire. Lorsque je me suis approché trop près de lui, il s'est enfui.»

Ce souvenir, Luc Jacquet a su qu'il allait en faire un film pendant le tournage de *La marche de l'empereur*, le documentaire qui l'a fait connaître à la grandeur de la planète (Oscar du meilleur documentaire et plus de 100 millions \$ de recettes internationales). Le réalisateur se demandait alors pourquoi le manchot, qui vit isolé de l'homme, ne cherche pas à le fuir, alors qu'un animal comme le renard, qui partage des espaces de vie avec l'humain, a tendance à l'éviter.

«Le renard a une relation particulière avec l'homme. La littérature en a parlé beaucoup, souvent de façon métaphorique. Son image varie beaucoup selon les cultures. Il peut être soit bénéfique, soit maléfique. Par exem-

ple, au Japon, il passe pour une divinité et on lui prête le pouvoir d'ensorceler les gens. En Angleterre, il est bien peu de choses, on l'associe au rat. Ailleurs, c'est un vulgaire voleur de poules.»

Mais au-delà de la symbolique, c'est sa nature même qui passionne le cinéaste. «Vous ne le ferez jamais obéir. Il peut développer un lien avec l'homme, mais conservera toujours son indépendance. C'est cette insoumission qui me fascine.»

«**Le renard a une relation particulière avec l'homme. La littérature en a parlé beaucoup, souvent de façon métaphorique. Son image varie beaucoup selon les cultures. Il peut être soit bénéfique, soit maléfique**»

Jacquet s'est tout de suite mis à l'écriture du scénario pendant son séjour au pays des manchots. Avec le recul, il loue le ciel d'avoir eu cette idée. «La tournée de promotion [de *La marche de l'empereur*] a été complètement folle. C'était comme un rêve éveillé. Une aventure qui m'a conduit sur tous les continents. Lorsque tout s'est terminé, j'étais très heureux d'enchaîner avec l'histoire de cette rencontre très personnelle et intimiste, sans avoir à me poser trop de questions.»

Rôle atypique

Tourné pendant un an complet, dans la région de l'Ain (Jura) et dans le parc national des

Abruzzes, en Italie, *Le renard et l'enfant* a nécessité l'embauche d'une fillette d'exception (Bertille Noël-Bruneau, 11 ans), perle rare parmi plus de 800 candidatures.

«C'est un rôle atypique», convient le cinéaste au sujet de son personnage dont les sentiments doivent le plus souvent passer par le langage non verbal. «Je cherchais une enfant indépendante, curieuse, audacieuse. Et surtout capable de s'émerveiller, une qualité extrêmement utile pour exprimer le bien-être et le bonheur.»

Avant le tournage, la fillette n'avait jamais été mise en contact avec un animal, précise-t-il. Mais dans le temps de le dire, une véritable histoire d'amitié est née entre elle et le renard apprivoisé baptisé Titou. Plusieurs renards, apprivoisés et sauvages, ont été nécessaires pendant le tournage.

Questionnement philosophique

De l'avis du cinéaste de 42 ans, l'engouement pour le documentaire animalier n'est pas près de s'estomper. «Nous vivons actuellement un grand questionnement philosophique sur notre place dans la nature. L'homme vit de plus en plus dans les grandes cités et s'est coupé graduellement de la mère nourricière. On a cherché pendant des millions d'années à en prendre le contrôle. On apprend maintenant à en être un bon gestionnaire.»

Et loin de lui l'idée de délaisser le genre. *La fresque*, un projet en cours d'écriture, traitera encore une fois de la relation de l'homme à la nature, cette fois à travers les premiers dessins de l'homme préhistorique, sur les grottes des cavernes. Si tout va comme prévu, ce film «ambitieux», tourné en 3D, devrait prendre l'affiche fin 2011 ou début 2012.

Daniel Craig et Hugh Jackman à Broadway

Le dernier James Bond fait ses débuts à Broadway, aux côtés du «Boy from Oz». Daniel Craig, incarnation de Bond dans *Quantum of Solace*, et Hugh Jackman, classé par les magazines comme l'homme le plus sexy de l'année en 2008, seront le 28 septembre au théâtre dans *A Steady Rain*, un spectacle qui doit durer 12 semaines. La pièce raconte l'histoire de deux policiers de Chicago, et elle a fait un tabac dans l'Illinois il y a deux ans. **AP**

Michael Moore s'attaque au capitalisme

Le nouveau documentaire de Michael Moore a un titre : *Capitalisme : une histoire d'amour*, qui devrait attirer des audiences frappées par la ré-

cession. Moore analyse les conséquences de la gloutonnerie du système capitaliste dans ce film à thèse à sortir début octobre. Quant au pourquoi d'une histoire d'amour, le réalisateur engagé a plaisanté, expliquant qu'il voulait raconter une relation, avec «du désir, de la passion, une romance, et 14 000 emplois détruits quotidiennement». **AP**

Procès contre Paris Hilton

Un procès contre Paris Hilton, accusée de ne pas avoir participé assez activement à la promotion d'un film dans lequel elle tenait la vedette en 2006, s'est amorcé jeudi à Miami. La poursuite allègue que l'héritière de 28 ans n'a pas respecté les termes de son contrat quant à la promotion du DVD du film *Pledge This!* Les investisseurs à l'origine de la poursuite souhaitent obtenir plus de 8 millions \$US de la part de Hilton et de sa firme de divertissement. **AP**

Harry «Potteur»?

Un jeune acteur britannique jouant dans la série des films *Harry Potter* a été inculpé pour avoir cultivé 10 plants de cannabis, a annoncé la police britannique. James Waylett, 19 ans, qui interprète le personnage de Vincent Crabbe dans *Harry Potter*, comparaitra le 16 juillet devant le tribunal de Westminster à Londres. Waylett avait été arrêté le 2 avril à Londres au volant de sa voiture. La police avait à l'époque indiqué avoir découvert dans le véhicule «huit sacs de ce que nous pensons être du cannabis». Après avoir interrogé l'acteur, la police avait procédé à la fouille de sa

maison familiale à Camden, dans le nord de Londres. Elle y avait découvert une dizaine de plants de cannabis, d'une valeur estimée à 2000 livres (3560 \$), au milieu de l'équipement de D.J. et des consoles de jeux du jeune homme, selon l'agence britannique Press Association. En Grande-Bretagne, le cannabis est depuis mai 2008 classé parmi les drogues douces (catégorie B). La peine maximale est de cinq ans pour possession de cannabis et de 14 ans pour sa production. Dans *Harry Potter*, Vincent Crabbe, élève à l'école de Poudlard, est un membre de la bande de Drago Malefoy, qui s'emploie à tyranniser le jeune héros éponyme de la fiction. **AFP**

CINÉMAGINAIRE ET ALLIANCE VIVAFILM PRÉSENTENT

MICHEL CÔTÉ LOUIS-JOSÉ HOUDE RÉMY GIRARD

★★★★★

« INTELLIGENT, DRÔLE, ÉMOUVANT, CASTING IMPRESSIONNANT : NOUS ATTENDIONS CE CADEAU DEPUIS LA GRANDE SÉDUCTION. »
MICHELLE COUDÉ-LORD, JOURNAL DE MONTRÉAL

« LA COMÉDIE QUÉBÉCOISE DE L'ÉTÉ. SINON DE L'ANNÉE. TRÈS DIVERTISSANT. »
MARC-ANDRÉ LUSSIER, LA PRESSE

« UN PETIT BIJOU D'ÉMILE GAUDREULT. UN DES MEILLEURS FILMS QUÉBÉCOIS QUE J'AI VUS : J'AI ADORÉ. »
MARIE-ÈVE LAMBERT, LA VOIX DE L'EST



DE PÈRE EN FLIC

UN FILM RÉALISÉ PAR ÉMILE GAUDREULT

SCÉNARIO ET DIALOGUES ÉMILE GAUDREULT ET IAN LAUZON PRODUIT PAR DENISE ROBERT DANIEL LOUIS

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE DANS LES CINÉMAS ET CINÉ-PARCS!

2^e FILM AU CINÉ-PARC MILLÉNIUM LE FILM DE LA COLLINE

MILLÉNIUM LE FILM

LE SOLEIL

D'APRÈS LE ROMAN DE STIEG LARSSON "LES HOMMES QUI N'AIMAIENT PAS LES FEMMES" PUBLIÉ AUX ÉDITIONS ACTES SUD

WWW.MILLENIUM-LEFILM.CA

À L'AFFICHE DANS LES CINÉMAS ET CINÉ-PARCS!

2^e FILM AU CINÉ-PARC DE PÈRE EN FLIC DE LA COLLINE

www.vivafilm.com POUR LES HEURES DE REPRÉSENTATIONS

2023581

« UNE ADORABLE COMÉDIE ROMANTIQUE. »
Isabelle Hontebayrie, LEBUZZ.INFO, 7 JOURS

« LA PROPOSITION VAUT LA DESCENTE DE L'ALLÉE CENTRALE DU CINÉMA. »
Liam Lacey, THE GLOBE AND MAIL

« PROPOSITION ACCEPTÉE. »
Kevin Williamson, TORONTO SUN



SANDRA BULLOCK RYAN REYNOLDS

LA PROPOSITION

(Version française de The Proposal)


Pour les cinémas et les horaires, veuillez consulter le répertoire des films.

2023557

LES CRÉATEURS DE LA MARCHÉ DE L'EMPEREUR VOUS INVITENT À UN NOUVEAU VOYAGE...

LE RENARD ET L'ENFANT

un film de Luc Jacquet



PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CINÉMA LE CLAP

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

www.lesfilmsseville.com

1820212

Rolling Stone

« Brüno » est scandaleux. Vous rirez aux éclats et pleurerez.

Faites de « Brüno », risible et contestataire, le numéro uno sur la liste de choses drôles à faire.
Peter Travers

De celui qui vous a présenté «Borat»

brüno

(Version française)

MRC CLASSÉ

À L'AFFICHE! Consultez le Répertoire des Cinémas ou www.universalpictures.ca pour l'horaire des films

16 ANS+ LANGAGE VOLGARIS PROFANE

ROLLING STONE

MARQUANT! UNE SAGA CRIMINELLE EXPLOSIVE.

Peter Travers

JOHNNY DEPP

ENNEMIS PUBLICS

(Version française de Public Enemies)

© 2009 UNIVERSAL STUDIOS

À L'AFFICHE! Consultez le Répertoire des Cinémas ou www.universalpictures.ca pour l'horaire des films

13 ANS+ VIOLENCE

UN FILM QUI CHANGE TOUT

TRANSFORMERS

LA REVANCHE

(Version française de Transformers: Revenge of the Fallen)

CONSULTEZ LE GUIDE HORAIRES DES CINÉMAS

www.transformersmovie.com

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE DANS LES CINÉMAS!

écran cinéma

Les chiffres indiquent l'appréciation des critiques du SOLEIL: (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué par un de nos journalistes.

CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT

(418 661-9494)
Brüno (1) 12h05, 14h, 15h55, 18h30, 20h30 (16 ans).
Je t'aime, Beth Cooper (1) 13h05, 15h25, 19h20, 21h35 (13 ans).
De père en flic (2 1/2) 12h20, 12h50, 14h40, 15h45, 17h, 18h55, 19h20, 21h25, 21h40 (G).
Ennemis publics (2 1/2) 12h30, 13h, 15h30, 16h, 18h50, 19h15, 21h45, 22h10 (13 ans).
L'ère de glace: L'aube des dinosaures (3) 12h, 12h35, 14h15, 14h45, 16h30, 16h50, 18h40, 19h10, 20h50, 21h20 (G).
Ma vie pour la tienne (2 1/2) 13h10, 15h35, 18h50 (G).
La proposition (2 1/2) 13h15, 15h40, 19h, 21h35 (G).
Transformers: la revanche (2) 12h10, 12h40, 15h20, 15h50, 18h45, 19h15, 21h50, 22h20 (G).
À vos marques... Party! (2) 12h45, 15h10, 18h25, 20h55 (G).
Lendemain de veille (1 1/2) 21h15 (13 ans).
Millénium, le film (4) 12h15, 15h20, 18h20, 21h20 (13 ans).
Une nuit au musée: La bataille du Smithsonian (1) 12h55, 15h15, 19h05, 21h25 (G).
Anges et démons (2) 12h25, 15h15, 18h35, 21h30 (G).
 Tarifs: Ven. sam. dim. lun. mer. jeu. 11\$, enfants et âge d'or: 7\$. Matinée avant 18h (sauf jours fériés): 8\$. Matinée week-end avant 18h et jours fériés: 9\$. Mar.: 4,95\$ toute la journée.

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST

(418 529-9745 ou 9746)
De père en flic (2 1/2) 14h10, 16h35, 19h05, 21h25 (G).
Je t'aime, Beth Cooper (1) 14h35, 16h50, 19h, 21h15 (13 ans).
Brüno (1) v.f. 14h05, 16h, 19h15, 21h30 (16 ans).
Transformers: la revanche (2) 14h30, 17h25, 20h45 (G).
L'ère de glace: L'aube des dinosaures (3) 14h25, 16h30, 18h45, 21h (G).
Ennemis publics (2 1/2) 14h15, 17h05, 20h (13 ans).

La proposition (2 1/2) 14h20, 16h45, 19h10, 21h20 (G).
Millénium, le film (4) 14h, 17h, 20h15 (13 ans).
 Tarifs: Ven. Sam. Dim. Lun. Mer. Jeu.: adulte (14 à 64 ans): 8,50\$; 3 à 13 ans, 65 ans et plus et matinée avant 18h: 6,50\$; 2 ans et moins: gratuit. Mar.: 4,95\$.

CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY

(418 871-1550)
Brüno (1) 11h35, 13h40, 15h40, 19h20, 21h35 (16 ans).
De père en flic (2 1/2) 11h40, 12h15, 14h10, 14h40, 16h45, 18h55, 19h15, 21h30, 21h45 (G).
L'ère de glace: L'aube des dinosaures 3D (3) 12h10, 14h30, 16h55, 19h30, 21h55 (G).
L'ère de glace: L'aube des dinosaures (3) 11h30, 13h50, 16h10, 19h05, 21h20 (G).
Ennemis publics (2 1/2) 12h20, 15h25, 18h50, 22h20 (13 ans).
Transformers: la revanche (2) 12h, 15h20, 18h55, 22h10 (G).
Transformers: Revenge of the Fallen (2) v.o.a. 12h30, 15h45, 19h05, 22h15 (G).
La proposition (2 1/2) 12h05, 14h45, 19h10, 21h45 (G).
Lendemain de veille (1 1/2) 11h45, 15h30, 19h25, 22h (13 ans).
Là-haut 3D (4) 11h30, 13h55, 16h30, 19h, 21h25 (G).
Millénium, le film (4) 15h05, 18h35, 21h50 (13 ans).
Anges et démons (2) 11h55, 15h10, 18h40, 21h40 (G).
Présentation spéciale: Opéra La flûte magique (1) 12h (G).
WWE: Prochain 26 juillet.
 Tarifs: Soir: 12\$; enfants et aînés: 7\$. Sam. dim. avant 18h: 9,50\$; enfants et aînés: 7\$. Lun. au ven. avant 18h: 8\$. Mardi toute la journée: 4,95\$, sauf les jours fériés.

21h30 (13 ans).
Ennemis publics (2 1/2) 12h30, 15h30, 18h30, 21h30 (13 ans).
Transformers: la revanche (2) 12h25, 15h30, 18h25, 21h30 (G).
À vos marques... Party! (2) 13h, 19h (G).
Ma vie pour la tienne (2 1/2) 15h30, 21h30 (G).
Là-haut (4) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
L'ère de glace: L'aube des dinosaures (3) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
La proposition (2 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
 Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 10\$. Ven. sam. dim (jour): 7,50\$; 13 à 20 ans: 7,50\$; Lun. Mar. Mer. Jeu.: 7,50\$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 6\$; 2^e film: 6\$.

GALERIES DE LA CAPITALE

(418 628-2455)
De père en flic (2 1/2) 12h45, 15h45, 19h05, 21h25 (G).
L'ère de glace: L'aube des dinosaures (3) 12h20, 14h30, 16h40, 19h, 21h10 (G).
La proposition (2 1/2) 13h30, 16h15, 19h20, 21h40 (G).
Transformers: la revanche (2) 12h15, 13h15, 15h25, 16h30, 18h30, 20h30, 21h35 (G).
Ennemis publics (2 1/2) 13h, 16h, 18h55, 21h45 (13 ans).
IMAX GALERIES DE LA CAPITALE
 (418 624-4629)
Les Mouchonautes 3D (1) 8h30, 13h30 (G).
Merveilles des mers 3D (1) 9h30, 12h30, 14h30, 16h30, 20h (G).
Dauphins et baleines 3D: nomades des mers (2 1/2) 10h30, 17h30 (G).
Dinosaures 3D: les géants de la Patagonie (3 1/2) 11h30, 21h (G).
Aventure africaine 3D (2 1/2) 15h30 (G).
U2 3D (4 1/2) 18h30, 21h45 (G).

LIDO
 (418 837-0234)
De père en flic (2 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
Brüno (1) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (16 ans).
La proposition (2 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
Là-haut (4) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
L'ère de glace: L'aube des dinosaures (3) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
À vos marques... Party! (2) 13h, 19h (G).
J'ai tué ma mère (3 1/2) 15h30, 21h30 (G).
Transformers: la revanche (2) 12h25, 15h30, 18h25, 21h30 (G).
Ma vie pour la tienne (2 1/2) 13h, 15h30, 19h (G).
Pelham 123 - L'ultime station (3) 21h30 (13 ans).
Ennemis publics (2 1/2) 12h30, 15h30, 18h30, 21h30 (13 ans).
 Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 10\$. Ven. sam. dim (jour): 7,50\$; 13 à 20 ans: 7,50\$; Lun. Mar. Mer. Jeu.: 7,50\$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 6\$; 2^e film: 6\$.

ALOUETTE
 Saint-Raymond (418 337-2465)
L'ère de glace: L'aube des dinosaures (3) 20h (G).
De père en flic (2 1/2) 20h (G).
 En cas de pluie, cinéma ajouté le sam. et le mer. après-midi. Décision prise dès midi.
 Tarifs: Mar. Mer.: 6\$; 13 à 19 ans et 65 ans et plus: 6,50\$; 12 ans et moins: 5\$; Adulte: 8,50\$.

CINÉ-PARC ST-NICOLAS
 (418 831-0778)
Écran 1: Transformers: la revanche (2) (G).
Star Trek (4) (G).
Écran 2: De père en flic (2 1/2) (G).
Millénium, le film (4) (13 ans).

« LE MEILLEUR DES TROIS FILMS. PURE INVENTION. »
 Roger Ebert
 Chicago Sun-Times

L'ÈRE DE GLACE
 L'AUBE DES DINOSAURES
 (version française de Ice Age Dawn of the Dinosaurs)

EN VERSION DIGITALE 3-D ET À L'AFFICHE PARTOUT

À L'AFFICHE!

Consultez les guide-horaires ou visitez les sites web suivants: cinéplex.com, cinemassfortune.ca, ergrimeur.ca

« ... intelligent, éclairant et... très bien foutu. »
 - François Lévesque, *Le Devoir*

« On entre au cœur du travail de création et c'est fascinant... »
 Michel Coulombe, *Samedi et rien d'autre*, Radio-Canada

DANS LE VENTRE DU MOULIN

UN FILM DE MARIANO FRANCO ET MARIE BELZIL

UN REGARD SINGULIER SUR LA CRÉATION DU MOULIN À IMAGES DE ROBERT LEPAGE ET EX MACHINA

PRODUIT PAR LES PRODUCTIONS DU 8^e ART EN COPRODUCTION AVEC L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA

www.onf.ca/dans-le-ventre-du-moulin

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE

CINÉMA CARTIER EX-CENTRIS PARALLÈLE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

Horaire des canaux du 11 au 17 juillet 2009

Samedi 11 juillet	Dimanche 12 juillet	Lundi 13 juillet	Mardi 14 juillet	Mercredi 15 juillet	Jeudi 16 juillet	Vendredi 17 juillet
TÉLÉ MAG QUÉBEC 10h, Virage; 11h, À la découverte de... extra; 11h30, Portrait de...; 12h, Animag; 12h30, Action moteur sport; 13h, À la découverte de...; 13h30, Le golf à son meilleur; 14h, Spécial magazine; 14h30, Maximum sports; 15h, Virage; 16h, Tuning performance; 16h30, Saveurs d'été; 17h, La parole vivante; 17h30, Loisirs, chasse et pêche; 18h30, Santé et longue vie; 19h, Astro-mag; 19h30, Direction plein air; 20h, Tuning performance; 20h30, Action moteur sport (VR); 21h, Saveurs d'été; 21h30, Habitat-mag; 22h, Passion auto rétro; 22h30, Parlez-moi d'affaires; 23h, Action moteur sport; 23h30, À la découverte de... extra.	10h, Télé bingo Rotary; 11h, En contact; 11h30, Son et image; 12h, À la découverte de... extra; 12h30, Direction plein air; 13h, Action moteur sport; 13h30, Tuning performance; 14h, La belle vie; 14h30, Saveurs d'été; 15h, Santé et longue vie; 15h30, Virage plus; 16h, Virage; 17h, Maximum sports; 17h30, Grand Dieu grandes choses; 18h, Habitat-mag; 18h30, Passion auto rétro; 19h, Portrait de...; 19h30, À la découverte de...; 20h, Animag; 20h30, Parlez-moi d'affaires; 21h, Tuning performance; 21h30, Saveurs d'été; 22h, Action moteur sport; 22h30, Astro-mag; 23h, Spécial magazine; 23h30, Saveurs d'été.	10h, Tuning performance; 10h30, Virage plus; 11h, Saveurs d'été; 11h30, Maximum sports; 12h, Portrait de...; 12h30, Habitat-mag; 13h, Parlez-moi d'affaires; 13h30, Le golf à son meilleur; 14h, Loisirs, chasse et pêche; 15h, Astro-mag; 15h30, Spécial magazine; 16h, La parole vivante; 16h30, Son et image; 17h, La belle vie; 17h30, Direction plein air; 18h, Animag; 18h30, Action moteur sport (VR); 19h, Habitat-mag; 19h30, À la découverte de... extra; 20h, À la découverte de...; 20h30, Spécial magazine; 21h, Virage plus; 21h30, Tuning performance; 22h, Action moteur sport; 22h30, Virage; 23h30, Passion auto rétro.	10h, Maximum sports; 10h30, Astro-mag; 11h, Loisirs, chasse et pêche; 12h, La parole vivante; 12h30, Spécial magazine; 13h, Santé et longue vie; 13h30, Grand Dieu grandes choses; 14h, Saveurs d'été; 14h30, Son et image; 15h, Tuning performance; 15h30, Action moteur sport (VR); 16h, La belle vie; 16h30, Direction plein air; 17h, Habitat-mag; 17h30, À la découverte de... extra; 18h, Astro-mag; 18h30, Passion auto rétro; 19h, Parlez-moi d'affaires; 19h30, Son et image; 20h, Portrait de...; 20h30, Direction plein air; 21h, Animag; 21h30, Virage; 22h30, Virage Plus; 23h, Loisirs, chasse et pêche.	10h, Saveurs d'été; 10h30, La belle vie; 11h, Santé longue vie; 11h30, Action moteur sport (VR); 12h, Direction plein air; 12h30, Virage; 13h30, À la découverte de... extra; 14h, Virage plus; 14h30, Habitat-mag; 15h, Passion auto rétro; 15h30, Le golf à son meilleur; 16h, Portrait de...; 16h30, Santé et longue vie; 17h, Spécial magazine; 17h30, Son et image; 18h, Loisirs, chasse et pêche; 19h, En contact; 19h30, Le golf à son meilleur; 20h, Maximum sports; 20h30, Virage; 21h30, Action moteur sport; 22h, Santé et longue vie; 22h30, À la découverte de...; 23h, Action moteur sport (VR); 23h30, Tuning performance.	10h, Le golf à son meilleur; 10h30, Animag; 11h, Tuning performance; 11h30, Parlez-moi d'affaires; 12h, Loisirs, chasse et pêche; 13h, Action moteur sport (VR); 13h30, Passion auto rétro; 14h, À la découverte de...; 14h30, Action moteur sport; 15h, Saveurs d'été; 15h30, La belle vie; 16h, Grand Dieu grandes choses; 16h30, Virage plus; 17h, Portrait de...; 17h30, En contact; 18h, La parole vivante; 18h30, Spécial mag; 19h, À la découverte de... extra; 19h30, Santé et longue vie; 20h, Tuning performance; 20h30, Saveurs d'été; 21h, Loisirs, chasse, pêche; 22h, Maximum sports; 22h30, Direction plein air; 23h, Le golf à son meilleur; 23h30, Action moteur sport.	10h, Spécial magazine; 10h30, Son et image; 11h, Grand Dieu grandes choses; 11h30, À la découverte de...; 12h, Santé et longue vie; 12h30, Tuning performance; 13h, Saveurs d'été; 13h30, En contact; 14h, Virage; 15h, Loisirs, chasse et pêche; 16h, Animag; 16h30, Tuning performance; 17h, Parlez-moi d'affaires; 17h30, Le golf à son meilleur; 18h, Action moteur sport; 18h30, À la découverte de... extra; 19h, Son et image; 19h30, La belle vie; 20h, Direction plein air; 20h30, Saveurs d'été; 21h, Habitat-mag; 21h30, Passion auto rétro; 22h, Le golf à son meilleur; 22h30, Action moteur sport (VR); 23h, Virage plus; 23h30, Parlez-moi d'affaires.
CANAL VOX 9h, Premier plan; 9h30, Jeffypop; 10h, Bonheur total; 11h, Angle neuf; 11h30, Sprint; 12h, Ici et là; 13h, Mêlez-vous de vos affaires; 14h, Quai des arts; 14h30, Le lab; 15h, Rendez-vous chasse & pêche; 16h, Angle neuf; 16h30, Les arshitechts du son; 17h, Karting; 17h30, Les artisans à l'oeuvre; 18h, L'espace d'un soir; 18h30, Les électiks; 19h, Lézarts studio; 19h30, Jeffypop; 20h, En route vers mon premier gala; 21h, Ici et là; 22h, Les artisans à l'oeuvre; 22h30, Les électiks; 23h, Les arshitechts du son; 23h30, Kino TV.	9h, Rendez-vous chasse et pêche; 10h, Le pied ferme; 10h30, Course en Estrie; 11h, Parole et vie; 12h, Le guide de l'auto; 13h, Bonheur total; 14h, Angle neuf; 14h30, Sprint; 15h, Karting; 15h30, Les arshitechts du son; 16h30, Le réseau muséal; 16h30, Le livre show 17h, Rendez-vous chasse et pêche; 18h, Parole et vie; 19h, Premières vues; 19h30, La relève Juste pour rire; 20h, L'espace d'un soir; 20h30, Angle neuf; 21h, Bonheur total; 22h, Lézarts studio; 22h30, Les électiks; 23h, Boxerock.	9h, Absolument yoga; 9h30, Pilates; 10h, Parole et vie; 11h, Mêlez-vous de vos affaires; 12h, Les électiks; 12h30, Bonheur Total; 13h30, Infocomm; 15h, Pilates; 15h30, Absolument yoga; 16h, Lumière du monde; 16h30, L'espace d'un soir; 17h, Académie des mots; 17h30, Le livre show; 18h, Le réseau muséal; 18h30, Les électiks; 19h, La relève juste pour rire; 19h30, Le guide de l'auto; 20h30, Le lab; 21h, Boxerock; 22h, Les artisans à l'oeuvre; 22h30, Les électiks; 23h, Les arshitechts du son; 23h30, Lézarts studio.	9h, Absolument yoga; 9h30, Pilates; 10h, Bonheur total; 11h, Mêlez-vous de vos affaires; 12h, Les électiks; 12h30, Angle neuf; 13h, Lumière du monde; 13h30, Infocomm; 15h, Pilates; 15h30, Absolument yoga; 16h, Rénologieque/ Bioéthique; 16h30, Angle neuf; 17h, Académie des mots; 17h30, Le livre show; 18h, L'étejournal Outaouais; 18h30, Les électiks; 19h, La relève Juste pour rire; 19h30, Lézarts studio; 20h, L'espace d'un soir; 20h30, Jeffypop; 21h, Route 55; 21h30, Bonheur total; 22h30, Les électiks; 23h, 4 minutes topo; 23h30, Les artisans à l'oeuvre.	9h, Absolument yoga; 9h30, Pilates; 10h, Le confident; 11h, Mêlez-vous de vos affaires; 12h, Les électiks; 12h30, L'espace d'un soir; 13h, Les arshitechts du son; 13h30, Infocomm; 15h, Pilates; 15h30, Absolument yoga; 16h, Lézarts studio; 16h30, Rénologieque/Bioéthique; 17h, Académie des mots; 17h30, Le livre show; 18h, L'étejournal Outaouais; 18h30, Les électiks; 19h, Bonheur total; 20h, Rénologieque/Bioéthique; 20h30, Jeffypop; 21h, Ma première place des arts; 21h30, Rendez-vous chasse et pêche; 22h30, Les électiks; 23h, Angle neuf; 23h30, Lézarts studio.	9h, Absolument yoga; 9h30, Pilates; 10h, Le livre show; 10h30, Passeport pour l'étranger; 11h, Mêlez-vous de vos affaires; 12h, Les électiks; 12h30, Lumière du monde; 13h, Rénologieque/Bioéthique; 13h30, Infocomm; 15h, Pilates; 15h30, Absolument yoga; 16h, Bonheur total; 17h, Académie des mots; 17h30, Le livre show; 18h, L'étejournal Outaouais; 18h30, Les électiks; 19h, Bar à Victor (Festival JPR); 19h30, Le lab; 20h, L'espace d'un soir; 20h30, Ici et là; 21h30, Bar à Victor (Festival JPR); 22h, Premières vues; 22h30, Les électiks; 23h, Vision X; 23h30, Les arshitechts du son.	9h, Absolument yoga; 9h30, Pilates; 10h, Le pied ferme; 10h30, Rénologieque/Bioéthique; 11h, Bonheur total; 12h, Les électiks; 12h30, Lézarts studio; 13h, Angle neuf; 13h30, Infocomm; 15h, Pilates; 15h30, Absolument yoga; 16h30, L'espace d'un soir; 17h, Académie des mots; 17h30, Le livre show; 18h, L'étejournal Outaouais; 18h30, Les électiks; 19h, Bar à Victor (Festival JPR); 19h30, Bonheur total; 20h30, Rendez-vous chasse et pêche; 21h30, Bar à Victor (Festival JPR); 22h30, Les électiks; 23h, L'espace d'un soir; 23h30, Rénologieque / Bioéthique.

●●●●● **À vos marques... Party! 2**
F. D'AMOURS
COMÉDIE
SENTIMENTALE
En visite à Québec pour une compétition junior de natation, un couple d'amoureux (Jason Roy-Léveillé et Mélissa Désormeaux-Poulin) traversera des remous dans la piscine et dans son cœur. Trop sage, lisse et politiquement correct. Scénario dépourvu de rythme. Personnages dépourvus de consistance. Général. 1h51. (NP) **Beauport, Clap, Des Chutes, Lido, Sainte-Foy.**

●●●●● **Alimenteurs, Les**
R. KENNER
DOCUMENTAIRE
Documentaire exhaustif sur les dessous de l'industrie agro-alimentaire : méthodes d'abattage des animaux, mainmise de la firme Monsanto sur les graines de semence, cas d'intoxications à la bactérie E. Coli... Instructif et scandaleux. Pour ne plus voir son assiette (et le McDo's du coin) du même oeil. Général. 1h34. (NP) **Clap.**

●●●●● **Anges et démons**
R. HOWARD
SUSPENSE
Robert Langdon (Tom Hanks), expert en religions de Harvard, tente de résoudre une affaire de meurtre et d'empêcher une attaque terroriste contre le Vatican. Truffé d'intrus. Général. 2h19. (VL) **Beauport, Sainte-Foy.**

●●●●● **Aventure africaine 3D**
B. STASSEN
DOCUMENTAIRE
Voyage au cœur du delta de l'Okavango, au Botswana. L'effet 3D peu mis en valeur. Approche simpliste et linéaire. Quelques images spectaculaires des éléphants et des lions. Général. 45 min. (NP) **IMAX.**

●●●●● **Beauté en péril**
J. HREBEJK
DRAME
À Prague, une mère de deux enfants, séparée de son mari, un petit criminel, rencontre un homme d'affaires prospère qui l'invite à venir habiter avec lui en Toscane. Scénario au rythme lent qui distille un certain charme. Personnages au profil nébuleux. 1h50. (NP) **v.o.tchèque, s.-t. f. : Cartier.**

— **Brüno**
D. MAZER
COMÉDIE SATIRIQUE
Un chroniqueur de monde gai de la télévision autrichienne tente de se faire passer pour un hétéro dans son désir de devenir célèbre aux États-Unis. 16 ans. 1h22. **Beauport, Charest, Lido, Sainte-Foy.**

●●●●● **Dans le ventre du moulin**
M. BELZIL / F. MARIANO
DOCUMENTAIRE
Incursion dans les coulisses de la projection architecturale *Le Moulin à images*, élaboré pour les Fêtes du 400e. Pour mieux comprendre la somme d'énergie requise pour monter ce spectacle avant-gardiste. Instructif. Général. 52 minutes. (NP) **Cartier.**

●●●●● **Dauphins et baleines 3D : nomades des mers**
J.-J. MANTELLO
DOCUMENTAIRE
Incursion dans l'univers des dauphins, baleines et autres mammifères marins. Documentaire sous-marin qui manque de profondeur. Ton didactique et redondant. De bien belles images, sans plus. Général. 40 min. (NP) **IMAX.**

●●●●● **De père en flic**
E. GAUDRAULT
COMÉDIE
Deux policiers incapables de se sentir, le père (Michel Côté) et son fils (Louis-José Houde), doivent participer à une expédition collective en forêt afin de sauver un collègue kidnappé par des motards criminalisés. Sujet de départ original. Scénario inégal et tissé de grosses ficelles. Quelques bons gags. Général. 1h47. (NP) **Alouette, Beauport, Charest, Clap, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy, Saint-Nicolas.**

●●●●● **Dinosaures 3D : les géants de la Patagonie**
M. FAFARD
DOCUMENTAIRE
Documentaire en Imax 3D sur les dinosaures vivant en Patagonie, il y a 100 millions d'années. Une production entièrement conçue à Québec. Instructif et impressionnant. Général. 40 minutes. (NP) **IMAX.**

●●●●● **Ennemis publics**
M. MANN
GANSTERS
Dans l'Amérique des années 30, le meilleur agent du FBI (Christian Bale) poursuit sans relâche le dangereux braqueur de banques John Dillinger (Johnny Depp). Récit sans tonus qui laisse de glace. Bon jeu de Depp. Personnages plutôt fades. Une cruelle déception de la part du réalisateur de *The Insider* et *Heat*. 13 ans. 2h19. (NP) **Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy.**

●●●●● **Ère de glace : L'aube des dinosaures, L'**
C. SALDANHA / M. THURMEIER
ANIMATION
Retenu prisonnier dans un dangereux monde souterrain par un dinosaure, Sid voit ses amis animaux se porter à son secours. Plusieurs belles trouvailles visuelles. Dialogues qui manquent de punch. À voir en 3D. Général. 1h34. (NP) **Alouette, Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy ; version 3D : Sainte-Foy.**

— **Harry Potter et le prince de sang-mêlé**
D. YATES
AVENTURES
FANTASTIQUES
Dès le mardi 14 juillet, minuit. Alors qu'il commence sa sixième année à Poudlard, le jeune magicien Harry Potter découvre un mystérieux grimoire sur le sombre passé de Voldemort. Général. 2h33. **Beauport, Charest, Clap, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy, Saint-Nicolas ; v.o.a. : Sainte-Foy.**

●●●●● **Heure d'été, L'**
O. ASSAYAS
CHRONIQUE
FAMILIALE
Après la mort de leur mère, deux frères et une sœur (Charles Berling, Jérémie Renier et Juliette Binoche) doivent composer avec les encombrants objets du passé de la défunte. Drame qui éprouve du mal à trouver son envol. Interprétation de qualité. Général. 1h42. (NP) **Clap.**

●●●●● **Il Divo**
P. SORRENTINO
DRAME
BIOGRAPHIQUE
Évocation de la carrière controversée de l'ex-président italien Giulio Andreotti. Performance magistrale de Toni Servillo. Mise en scène originale. Exploration assez pointue des méandres de la politique italienne. Gagnant du Prix du Jury au Festival de Cannes 2008. 13 ans. 1h50. (NP) **v.o.italienne, s.-t. f. : Cartier.**

●●●●● **J'ai tué ma mère**
X. DOLAN
DRAME FAMILIAL

Un adolescent de 16 ans (Xavier Dolan) entretient une relation éprouvante avec sa mère (excellente Anne Dorval). Le film québécois surprise de l'année. Mise en scène intelligente, avec du caractère. Un jeune cinéaste prometteur. Général. 1h50. (NP) **Cartier, Clap, Lido.**

— **Je t'aime, Beth Cooper**
C. COLOMBUS
COMÉDIE

Après avoir livré une déclaration d'amour publique à la fille la plus populaire de son école, lors d'un bal de graduation, un jeune homme timide vivra plusieurs mésaventures. 13 ans. 1h40. **Beauport, Charest, Des Chutes.**

●●●●● **Là-haut**
P. DOCTER
ANIMATION

En attachant sa maison à des ballons, un vieillard de 78 ans réalise son rêve de s'envoler en Amérique du Sud, mais il n'est pas seul dans l'expédition : un gamin de huit ans se trouvait sur la galerie au moment de l'envol. Le meilleur film pour enfants depuis *Ratatouille*. Fantaisiste et touchant. Général. 1h36. (VL) **Des Chutes, Lido, Sainte-Foy.**

●●●●● **Lendemain de veille**
T. PHILLIPS
COMÉDIE

Après une nuit de débauche à Las Vegas dont ils ne conservent aucun souvenir, trois amis de passage doivent retrouver leur copain, disparu mystérieusement. Comédie de pacotille qui donne dans le déjà-vu. Humour au goût douteux. 13 ans. 1h40. (NP) **Beauport, Sainte-Foy, Saint-Nicolas.**

●●●●● **Ma vie pour la tienne**
N. CASSAVETES
DRAME

Une adolescente (Abigail Breslin), conçue dans le but de sauver sa sœur atteinte d'un cancer, tente une poursuite contre ses parents (Cameron Diaz et Jason Patric) afin de pouvoir disposer de son corps comme bon lui semble. Film tire-larmes qui manque de subtilité. Interprétation inégale. Général. 1h50. (NP) **Beauport, Clap, Des Chutes, Lido.**

— **Merveilles des mers 3D**
H. HALL
DOCUMENTAIRE

Incursion au fond des océans, à la découverte des créatures marines qui peuplent les sites sous-marins les plus exotiques et les plus isolés du monde, dont ceux de l'Australie méridionale et de la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Général. 40 min. **IMAX.**

●●●●● **Millénium, le film**
N. ARDEN OPLEV
SUSPENSE

Forcé à une retraite hâtive, le journaliste Mikael Blomkvist devient détective privé et enquête sur la mystérieuse disparition de la nièce d'un riche industriel, 40 ans plus tôt. Lisbeth Salander, une jeune punk gothique, l'assiste dans sa mission. Intrigue dense et captivante. Personnages forts et interprétation convaincante. 13 ans. 2h30. (VL) **Beauport, Charest, Clap, Sainte-Foy, Saint-Nicolas.**

— **Mouchonantes 3D, Les**
B. STASSEN
ANIMATION

En 1969, trois jeunes mouches rêvent d'aventure. Elles se faufilent, à l'insu des astronautes, à bord de la navette spatiale Apollo 11 en route vers la Lune. Sur Terre, les familles des jeunes s'inquiètent. Général. 1h30. **IMAX.**

●●●●● **Pelham 123 - L'ultime station**
T. SCOTT
SUSPENSE

Un psychopathe (John Travolta) négocie avec un répartiteur (Denzel Washington) une rançon pour les otages qu'il détient dans un wagon du métro de New York. Thriller au style dynamique mais à l'intrigue qui s'effiloche. Confrontation d'acteurs de qualité. 13 ans. 1h45. (NP) **Lido, Sainte-Foy.**

●●●●● **Proposition, La**
A. FLETCHER
COMÉDIE
ROMANTIQUE

Menacée d'extradition pour un an en raison de problèmes avec l'immigration américaine, une redoutable femme d'affaires d'origine canadienne (Sandra Bullock) force son jeune assistant (Ryan Reynolds) à l'épouser. Comédie romantique conventionnelle et sans surprise. Sympathique chimie entre Bullock et Reynolds. Général. 1h47. (NP) **Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy.**

●●●●● **Renard et l'enfant, Le**
L. JACQUET
CONTE

Une fillette tente d'apprivoiser un renard rencontré au hasard d'une promenade en forêt. Du réalisateur de *La marche de l'empereur*. Conte à la Saint-Exupéry mièvre et à l'approche naïve. Général. 1h37. (NP) **Clap.**

●●●●● **Star Trek**
J. J. ABRAMS
SCIENCE-FICTION

Le nouveau Star Trek met en scène le premier voyage d'un tout nouvel équipage à bord de l'U.S.S. Enterprise, le vaisseau spatial le plus sophistiqué de l'histoire. Dans cette odyssée parsemée de dangers et d'humour, les nouvelles recrues doivent contrer la menace d'un être maléfique qui cherche à se venger de l'humanité. Général. 2h07. (NH) **Saint-Nicolas.**

●●●●● **Transformers : la revanche**
M. BAY
ACTION

Le jeune Sam (Shia LaBeouf) se retrouve encore une fois coincé dans une guerre à finir entre les méchants robots Decepticons et leurs ennemis jurés, les Autobots. Suite tonitruante du blockbuster de 2007. Deux heures et demie de bruit et de fureur. Profusion d'effets spéciaux. Lassant. Général. 2h30. (NP) **Beauport, Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Sainte-Foy, Saint-Nicolas ; v.o.a. : Sainte-Foy.**

●●●●● **U2 3D**
C. OWENS / M. PELLINGTON
SPECTACLE

Film qui immortalise les meilleurs moments de la tournée sud-américaine de la tournée Vertigo de U2 (2006). Tourné avec la technologie 3-D, ce film amène le spectateur dans le feu de l'action, directement sur scène. Qualité sonore et visuelle exceptionnelle. Performance exaltante de U2. Usage intelligent de la technologie 3D. Général. 1h25. (KL) **IMAX.**

— **Une nuit au musée : La bataille du Smithsonian**
S. LEVY
COMÉDIE FANTASTIQUE

Larry Daley (Ben Stiller), un garde sécurité, doit infiltrer l'institut du Smithsonian pour sauver Jedediah (Owen Wilson) et Octavius, qui ont été expédiés au musée par erreur. Général. 1h45. **Beauport.**

L'appréciation des films est de Nicolas Houle (NH), Kathleen Lavoie (KL), Valérie Lesage (VL) et Normand Provencher (NP)
Compilation par Martine Audet et Mireille Bêty.

■ Nouveauté



Dans cette nouvelle odyssée parsemée de dangers et d'humour, les recrues doivent contrer la menace d'un être maléfique qui cherche à se venger de l'humanité.

Durant le mois de juillet, on visite quatre ateliers d'artistes de Québec. Des rencontres qui se veulent à l'image de la diversité des pratiques en art actuel. Différentes générations, mais surtout des créateurs à suivre dans les prochaines années.

DAVID CANTIN

Collaboration spéciale



Dans son local de Saint-Roch, au-dessus du centre d'artistes Le Lieu, Thierry Arcand-Bossé travaille sur une immense toile qu'il présentera, en septembre, à l'événement Orange de Saint-Hyacinthe. Le défi est de taille, puisque le tableau doit mettre en scène ni plus ni moins que l'enlè-

THIERRY ARCAND-BOSSÉ

Nouvelle peinture

vement de Ronald McDonald par un groupe organisé. Une œuvre bien de son époque, tout à fait à l'image de ce peintre figuratif qui «ne cherche pas à imiter le réel de façon convenue».

Avec ses multiples allusions à la bande dessinée, au *pop art*, ainsi qu'à la peinture classique, il est évident que la recherche picturale d'Arcand-Bossé sort de l'ordinaire. Depuis 2003, on peut voir le résultat de son travail dans des lieux aussi différents que le café du Clocher penché, le Théâtre Périscopes et la galerie Madeleine Lacerde. D'ailleurs, c'est cette dernière qui le représente à Québec.

Alors qu'une toute nouvelle génération d'artistes semble vouloir s'approprier le maniement du pinceau, quelle est sa place dans un pareil contexte? «Il y a sans doute une prise de conscience sociale, politique, voire même écologique, dans ma peinture, mais ce n'est jamais un geste calculé ou un message précis que je cherche à transmettre. On retrouve plutôt dans mes toiles un ensemble d'éléments et de références qui bloque toute forme de réalisme. Je soulève des questions, par le biais d'une certaine candeur. Je reconnais qu'une bonne part d'absurde et d'insaisissable nourrit mon imaginaire. Cela a sans doute beaucoup à voir avec la folie, tout comme l'excès du 21^e siècle.»

Fondamental

Bien que les couleurs vives et éclatées demeurent une des principales caractéristiques de ses fresques étonnantes, le dessin semble être à la base de son approche très particulière. «Je dessine depuis l'âge de sept ou huit ans. Un peu plus tard, j'ai même pris des cours de bande dessinée avec André-Philippe Côté. Encore aujourd'hui, je me réfère constamment à mes cahiers de croquis et d'esquisses. C'est devenu quelque chose de fondamental, pour moi, afin de bâtir une œuvre. Comme tu peux voir, cette toile en cours se déploie telle l'image arrêtée d'une scène de film. Il faut tenir compte de plusieurs détails pour créer l'effet voulu. Par exemple, cette pleine profondeur spatiale qu'offre un certain classicisme», explique celui qui donne aussi des cours aux Ateliers de la mezzanine.

Proche de Martin Bureau et très inspiré par des artistes européens comme l'Allemand Daniel Richter, ainsi que l'Anglais Peter Doig, Thierry Arcand-Bossé se voit difficilement ailleurs que dans le domaine de la peinture. «Ce n'est par toujours évident,



Avec ses multiples allusions à la bande dessinée, au *pop art*, ainsi qu'à la peinture classique, il est évident que la recherche picturale d'Arcand-Bossé sort de l'ordinaire. - PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

mais c'est devenu quelque chose d'essentiel pour moi. Travailler seul dans son atelier, ça demande une concentration et un sérieux si tu souhaites obtenir de véritables résultats. Peindre, c'est aussi aller au-delà de soi, se perdre, se plonger dans des souvenirs, des rêves, se mettre à l'épreuve dans l'espace du tableau.»

Lorsqu'il est question, à nouveau, de cette fresque en cours, qu'il aimerait éventuellement exposer à Québec, l'artiste dans la trentaine précise quelque peu ses intentions. «Quand les commissaires m'ont dit que l'événement, cette année, tournait autour des diverses facettes de l'agroalimentaire, j'ai voulu rendre convenable le fait qu'un seul et unique Ro-

nald [McDonald] puisse être victime, le temps d'un tableau, d'un kidnapping par des ravisseurs rebelles. C'est autant un clin d'œil au documentaire *Supersize Me* de Morgan Spurlock, qu'aux mises en scène très étudiées de Hitchcock.»

Avec une exposition en vue dans la petite galerie de l'Œil de Poisson, en 2010, le peintre natif de Québec n'a pas l'intention de déménager de sitôt. «J'aime bien le quartier où j'habite, alors pourquoi aller ailleurs? À l'occasion, certains amis passent me voir pour discuter ou prendre un verre. Je commence même à trouver mes voisins plutôt sympathiques, qui observent à longueur de semaine les allers-retours du quartier.»

GAGNEZ L'UN DES 75 LAISSEZ-PASSER DOUBLES POUR LA PREMIÈRE EN COMPAGNIE DES ARTISTES ET ARTISANS DU FILM

PRÉSENTÉE PAR **leSoleil**



UNE COMÉDIE ÉCRITE ET RÉALISÉE PAR **KEN SCOTT**

ROY DUPUIS
PATRICE ROBITAILLE
CLAUDE LEGAULT
JEAN-PIERRE BERGERON
PAOLO NOEL



LES DOIGTS CROCHES

LE MERCREDI 22 JUILLET À 19H
AU CINÉMA CINEPLEX STE-FOY

POUR PARTICIPER:
DÉCOUPEZ LE COUPON CI-JOINT ET POSTEZ-LE À:

Promotion «Les Doigts Croches»
438, McGill suite 400, Montréal, QC H2Y 2G1

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____

Le tirage des 75 laissez-passer doubles aura lieu le 16 juillet. Les gagnants recevront un laissez-passer double par la poste. L'annonce promotionnelle sera publiée les 9-11-12 juillet.



À L'AFFICHE LE 31 JUILLET 2009



EXPOSITIONS

BIBLIOTHÈQUE ROGER-LEMELIN, 4705 Promenade-des-Sœurs, Cap-Rouge. Info: 418 641-6143. Fermé les lundis et les jours fériés. « L'estampe, mystérieuse chimie » rend hommage à ces créateurs qui ont contribué à la mise en valeur de l'œuvre gravée.

CAFÉ NAGUA, 990, 1^{er} av. Jusqu'au 11 juillet : « Un rêve : un nouvel horizon », exposition photo qui donne un visage humain à la guérilla guatémaltèque.

FLASH COIFFURE, 1176, av. Cartier. Mardi au samedi. Info: 418 529-0959 « Urbanologie », de Jean-Jacques Hudon.

LACERTE ART CONTEMPORAIN, 1, côte Dinan. Mar. mer. 12h à 18h; jeu. ven. 12h à 20h; Sam. Dim. 12h à 17h. Info: 418 692-1566. Jusqu'au 12 juillet : « Figure de style », du collectif d'artistes de la galerie.

GALERIE LOUISE-BÉLAND, aux Galeries de la Capitale. Info: 418 261-7795. Une quinzaine d'artistes exposent des œuvres sélectionnées.

GALERIE D'ART MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Info: 418 623-1877. Mer. au dim. 10h30 à 17h30. « Mes couleurs d'été, pour vous enchanter ». Les artistes de la SAC ont puisé dans les couleurs, odeurs et sensations que leur inspirait l'été.

MAISON LÉON-PROVANCHER, 1435, rue Provancher. Lun. au ven. de 9h30 à 16h; sam. et dim. 13h à 16h30. Info: 418-650-7785. « Léon Provancher, nature passionnée, feu sacré », pour découvrir le bureau de l'abbé et l'étendue de son œuvre scientifique. Aussi, exposition portant sur le site archéologique Cartier-Roberval.

MAISON O'NEILL, 3160, bl. Hamel Ouest, Québec. Mar. au ven. 16h à 20h. Sam. dim. 13h à 20h. Info: 418 877-3405. Exposition de peinture de Annette Dion.

MAISON SIR ÉTIENNE-PASCAL-TACHÉ, Montmagny. Info: 418 248-0993. « L'union nationale racontée par ses étonnants objets de propagande ».

SACRISTIE DES SOEURS, sur le cap Lauzon à Deschambault. Info: 418 286-4245. Tous les jours de 12h à 17h. Jusqu'au 11 juillet : Exposition du photographe artisan Pauline Tousignant.

GALERIE D'ART DU TRAIT-CARRÉ, 7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Ven. 19h à 21h, sam. dim. 13h à 17h. Info: 418 623-1877. « L'été, au-delà de nos rêves » regroupe des artistes professionnels dont la tendance est à l'abstraction.

VIGNOBLE DU MITAN, 4034, ch. Royal, Ste-Famille, Île d'Orléans. Tél.: 418 829-0901. Le dimanche 12 juillet de 13h à 17h : « Vigneron et artiste ». Le vigneron Marcellin Turcotte et l'aquarelliste Marie-Claude Langevin vous invitent à venir admirer les aquarelles ayant servi à l'élaboration des étiquettes pour les sept vins provenant du vignoble du Mitan.

VILLA BAGATELLE, 1563, ch. Saint-Louis, Silery. Mar. au dim. de 11h à 17h. Entrée libre. Info: 418 654-0259. « Le Maître de l'instant », de la collection Cartier-Bresson du Musée des beaux-arts du Canada. « Un air d'Europe » des membres du Club photo f.1.

CONFÉRENCE

LES DIMANCHES MARINS, accueille le 12 juillet à 13h, M. Joseph Vella, chercheur et maquetteur navale qui abordera le sujet de la Marine Canadienne au début de la seconde Guerre mondiale. Au Lieu historique national du Canada du chantier A.C. Davie, 6220, rue Saint-Laurent, Lévis. Gratuit. Apportez votre chaise.

CONCERTS

LES BEAUX DIMANCHES EN MUSIQUE. Le

dimanche 12 juillet à 10h15 à l'église de Charny, seront présents Carole Cyr, soprano, Martine Allard, violoniste et Jeannot Turcotte, organiste.

CONCERTS DOMINICAUX, à l'église Saint-Félix-de-Cap-Rouge, le dimanche 12 juillet à 12h. Louis Larouche, trompettiste et Dominique Gagnon, organiste, démontreront à quel point ils savent maîtriser leur instrument. Au 1460, rue Provancher.

CONCERTS INTIMES, à la maison natale Louis-Frêchette, Lévis. Le dimanche 12 juillet à 14h, venez entendre Alfred Marin qui espère toucher vos âmes grâce à son accordéon et ses chansons de la mer. Annulé en cas de pluie. Info: 418 837-4174.

KIOSQUE EDWIN-BÉLANGER. Le samedi 11 juillet à 20h, El Barrio del Tango vous emmène dans un voyage suave en plein cœur de la culture sud-américaine. Le dimanche 12 juillet à 20h, Malice, ce groupe d'experte de l'art vocal, vous éblouira avec l'harmonie inouïe de leurs voix qui s'accordent à la perfection.

MESSE DES ARTISTES. Le samedi 11 juillet à 19h30 à Sainte-Hénédiène, en Beauce. Seront sur place, Rachelle Thibodeau, soprano, Claude-Robin Pelletier, ténor et Pierre-Antoine Rivard, organiste.

MESSE ESTIVALE À SAINT-DOMINIQUE. Le dimanche 12 juillet à 10h30, venez écouter Tomohisa Toriumi au violoncelle et Robert Patrick Girard à l'orgue.

MESSE ESTIVALE À ST-ISIDORE, le dimanche 12 juillet à 9h15. Robert Huard, baryton basse et Nathalie Gagnon, organiste.

MESSE MUSICALE À SAINT-JEAN-BAPTISTE. Le dimanche 12 juillet à la messe de 10h, nous entendrons Marie-Andrée Paré, soprano, accompagné de Sylvain Doyon à l'orgue. Au programme : Handel, Verdi et Wagner. Au 955, av. de Bienville. Info : 418 688-0350.

MUSIQUE DU CRÉPUSCULE les dimanches et lundis à 20h, jusqu'au 10 août. Le 12 juillet, Trio Boutin, Quirion, Dufour - Mon ami Schubert, reprend une tradition de Franz Schubert qui aimait réunir ses amis afin de leur faire partager sa musique. Le 13 juillet, Ensemble La Chamaille - L'histoire du violoncelle, présente les premières œuvres écrites pour le violoncelle à la période baroque. Au parc Roland-Beaudin, 939, av. Roland-Beaudin.

OPÉRA CHAMPÊTRET ET OPÉRA À L'ÉGLISE. Le mardi 14 juillet, à 12h à la maison Hamel-Bruneau et à 19h30 à l'église Saint-Louis de Courville, venez entendre les jeunes chanteurs de l'Opéra de Québec : Véronik Carrier et Elaine Rioux, mezzos-sopranos, Keven Geddes, ténors et Réal Toupin, basses. Info : 418 641-6280.

RÉUNIONS

L'ASSOCIATION DES MARTINEAU D'AMÉRIQUE invite tous les Martineau et les St-Onge descendants de Mathurin Martineau à son rassemblement le samedi 8 août dès 10h à St-Lin-Des-Laurentides. Info : Gaétan au 450-372-6798 ou Laurette au 418 888-4221.

LES BRASSARD se rassemblent le 29 août à l'île d'Orléans. Découvertes et plaisir assurés! Info : www.brassardamerique.com ou Yvan Brassard au 450-439-6989.

CENTRE FEMMES D'AUJOURD'HUI. Le mardi 14 juillet de 9h30 à 11h30, groupe d'écriture et de créativité qui permet de libérer sa créativité et partir à la découverte de vous-mêmes en utilisant une méthode différente que la parole. Info: 418 651-4280.

ACTIVITÉS SOCIALES

DANSE PASSION. Le samedi 11 juillet, soirée de danse sociale à 20h30 au 5100 des Grands. Coût : 8\$. Info : Denis Godin au 418 907-7122.

DANSE SOCIALE. Soirée de danse le samedi

11 juillet à 20h30 au Paradis du danseur, 1950, av. Chauveau. Venez vous amuser sur les rythmes de la danse sociale. Info : 418 847-9707.

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR. Le dimanche 12 juillet, cyclotourisme à La Beauvillage, en Beauce. Départ à 9h30 du McDo des Halles Ste-Foy. Réserv. et info : 418 687-2396.

DIVERS

CINÉMA ESTIVAL gratuit à la bibliothèque Gabrielle-Roy. Le samedi 11 juillet à 14h : *Roxy Hunter et le secret du Shaman*. Le dimanche 12 juillet à 14h : *Souris City*.

CINÉMA À LA BELLE ÉTOILE. Quatre soirées gratuites de projection cinématographique qui feront la part belle aux productions québécoises, vous sont proposés les samedis 20 et 27 juin et 4 et 11 juillet. La programmation conçue par La Bande Vidéo épousera les thèmes du fleuve et de l'eau. Dès la brunante, sur le mur photographié au

nord du Quai-des-Hommes de la promenade Samuel-de-Champlain. En cas de pluie, remis au lendemain.

DÉMONSTRATION DES MAÎTRES DU BOIS, le samedi 11 juillet de 13h à 16h à la Maison Ephraïm-Bédard, 7655, ch. Samuel, Charlesbourg. Venez voir maîtres de cognée et essartisseurs, le banc de colon et le bûcheron. Entrée libre. Info : 418 624-7745.

FRESQUE PRÉHISTORIQUE. Le samedi 11 juillet de 11h à 17h, nous invitons les familles à cet atelier qui permet de créer des animaux et décors préhistoriques fabuleux sur de grands panneaux de bois. À la dépendance de la maison Hamel-Bruneau, 2608, ch. Saint-Louis. Info : 418 641-6280.

MARCHÉ AUX PUCES aux Habitations St-André, rue Curé-Lacroix, Neufchâtel, le samedi 11 juillet de 9h à 15h30. Remis au 12 juillet en cas de pluie. Info : 418 842-3163.

MARCHÉ AUX PUCES au profit de la Fabrique de Château-Richer, les 11 et 12 juillet dès 9h au Centre Olivier-LeTardif, 277, rue du Couvent.

CE SOIR
Jusqu'au 18 juillet 2009 À 20H
Le Désir
de Michel-Marc Bouchard
par le Théâtre L'Écho sans gain
RÉSERVATIONS BILLETECH
643-8131
THÉÂTRE LA DAME BLANCHE
EN HAUT DE LA CHUTE MONTMORENCY
2490, AVENUE ROYALE, BEAUPORT
STATIONNEMENT GRATUIT

BODIES
L'EXPOSITION

CONCOURS leSoleil

Le Soleil et Laurier Québec vous invitent!

À GAGNER: 50 paires de billets attribuées pour « BODIES L'EXPOSITION » et un sac-cadeau Laurier Québec, d'une valeur de 30\$ remis à chaque gagnant.

REMPLISSEZ le bulletin de participation et déposez-le au **2^e étage de Laurier Québec**, face au kiosque d'information. **Tirage le 17 juillet**

Vous pouvez également le poster à : « **Concours BODIES** », Case postale 15170, Québec (Québec) G1K 9J1

expobodies.ca

leSoleil PRODUIT PAR PREMIER EXPOSITIONS TICKETPRO

LAURIER (NASDAQ: PRXI) TICKETPRO.CA 1 866 908-9090

Une présentation de Serge Grimaux, Paul Matte et INTER-NATION

J'accepte de recevoir de l'information d'un des partenaires du concours



BANQUE NATIONALE
GROUPE FINANCIER présente

Les Misérables

Une comédie musicale d'ALAIN BOUBLIL et de CLAUDE-MICHEL SCHÖNBERG
D'après l'œuvre de VICTOR HUGO

AU THÉÂTRE CAPITOLE
JUSQU'AU 26 JUILLET

418 694-4444 • 1 800 261-9903 • lecapitole.com • lesmiserables.ca
TARIF ÉTUDIANT DISPONIBLE



Place de la famille le Lait

10 au 19 juillet

Espace 400^e
Vieux-Port de Québec

DE 10H À 17H
ACCÈS
GRATUIT

Scène **lait**

samedi **11** juillet



12 h
Annie-Mots

Le Projet Bête

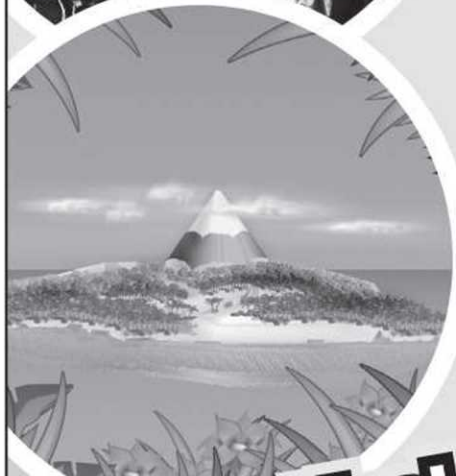
Chanson jeune public



14 h
CréaSon

Boum Tchi-Ka

Musique de percussion



16 h
La Montagne Secrète

Un samedi à la montagne secrète

Avec Geneviève Bilodeau, Jessica Vigneault,
Alain Lamontagne et Martin Léon

Chanson jeune public

**Navette
gratuite**

Tous les jours de 10h à 17h.
Zones d'embarquement à
Place D'Youville et Place
de la famille le Lait.

**Venez relaxer
en famille !**

Aire de pique-nique
et bars laitiers

Les après-midis,
diffusion en direct
par Rythme FM.

À tous les jours

- Tour d'escalade 3D
- École de cirque de Québec
- Atelier archéologique
présenté par Parcs Canada
- Atelier de création présenté par

**Musée
national des beaux-arts
du Québec**

Québec

- Mini ferme des Petits cowboys
- Jeux gonflables :
 - Le Monde marin
(moins de 4 ans)
 - La Perle noire
(3 à 12 ans)
- Maquillage Kromatik
- Espace plein air SAIL
- Amuseurs publics
- Workout Studio Party Time
(du lundi au jeudi)

**Les 11-12 et
18-19 juillet**

- Peinture géante sur la
murale TVA
- Petit train le Lait
(3 \$ par personne • gratuit
pour les 2 ans et moins)

infofestival.com



metro



leSoleil



Canada



bonjourquebec.com

info
festivalBell 418 529-5200
1 888 992-5200
infofestival.com